





Rentabilité, stabilité, liquidité... Des objectifs classiques à atteindre pour une entreprise et où la banque est en mesure d'intervenir. Qu'il s'agisse d'une petite entreprise locale ou d'une grande multinationale, quel que soit le stade de développement d'une entreprise, l'argent est une ressource qui va permettre de concrétiser les projets des entrepreneurs. Le type et l'ampleur des besoins financiers des clients sont aussi variés que les clients eux-mêmes.

En Suisse, nous fournissons une gamme complète de services financiers, du prêt aux transactions financières structurées, des prestations toutes adaptées sur mesure selon les différents types d'entreprises et de projets. Environ 143 000 sociétés, dont la plupart sont des PME, comptent parmi nos clients. Autrefois, les crédits étaient octroyés en fonction des bilans des entreprises. Aujourd'hui, on examine la rentabilité, la durabilité, la compétitivité et la capacité d'endettement d'une entreprise. A partir de là, on procède à une évaluation personnalisée du risque de crédit, ce qui se traduit ensuite par une tarification ajustée aux risques encourus. Le système de notation est non seulement un moyen de déterminer le taux juste d'un crédit, mais aussi un processus transparent visant à aider les chefs d'entreprise à identifier les points faibles ainsi qu'à prendre les mesures nécessaires pour renforcer leur compétitivité. Nous assurons dans ce cadre un véritable coaching, en permettant à notre client d'améliorer sa gestion financière et de concrétiser ses projets.



Créer une survaleur

Après son premier concert en public, à l'âge de cinq ans, Maxim Vengerov a sorti sa grande carte du monde et épinglé chaque ville où il aimerait jouer un jour. «Je voulais voir le monde entier. Et maintenant, ce rêve est en train de devenir réalité.» Peut-être rêvait-il aussi de se rendre en Chine, mais durant son enfance dans la ville soviétique de Novossibirsk, l'Empire du Milieu était sevré de musique classique occidentale depuis longtemps déjà et la culture venue de l'Ouest ne pouvait y survivre que dans la clandestinité.

Aujourd'hui, Maxim Vengerov attend que son avion décolle de l'aéroport de Beijing au lendemain d'une réception enthousiaste, voire frénétique, donnée en son honneur pour son interprétation de Beethoven à la 7^e édition du festival de

musique de Beijing. Une expérience hors du commun pour un artiste qui croit passionnément à la puissance de la musique comme pont entre les cultures. «Je joue pour un public à la culture, à la nationalité et à la religion différentes. Dans ces temps agités et polarisés, je remarque qu'une fois sur scène, toute salle de concert se transforme en un temple d'art: la musique véhicule un message d'unité, d'amitié et d'amour. C'est merveilleux!»

Maxim Vengerov s'est fixé comme objectif de transmettre ce message également en dehors des salles de concert. En tant qu'ambassadeur itinérant de l'UNICEF, il a donné des concerts au profit des enfants-soldats enrôlés de force en Ouganda, des «kids» de Harlem, des jeunes drogués en Thaïlande et des

enfants des Balkans, toutes ethnies confondues.

Aux fins fonds de l'Ouganda, il a subjugué ces jeunes traumatisés par la guerre en interprétant l'un de ses rappels favoris, à savoir l'histoire pour enfants traditionnelle de Ferdinand le taureau avec pour seul instrument son violon et sa gamme incroyable de tons. Lors de sa tournée, ce même morceau ne manquera pas d'enchanter le public du Suntory Hall de Tokyo, l'une des scènes les plus prestigieuses du monde. «La musique est comme l'esperanto, chacun la comprend. Il est fascinant de voir comment elle permet de véhiculer un message accessible à tous sans besoin de traduction.»

Or que serait un conte pour enfants sans morale? La fable de Ferdinand,







Notre parrainage d'Alinghi englobe tous les aspects relatifs aux préparatifs du team pour la Coupe de l'America en 2007 et nous sponsorisons les plus grands tournois de golf, tels que THE PLAYERS Championship et les Evian Masters où sont présents un grand nombre de nos clients.

En ce qui concerne la musique orchestrale, nous sommes le partenaire des plus grands orchestres du monde, tels que les orchestres symphoniques de Boston et de Londres.

L'UBS Verbier Festival Orchestra, dont nous avons été le cofondateur il y a cinq ans, a acquis une solide réputation internationale grâce à sa qualité, sa vitalité et son engagement. L'orchestre, composé d'une centaine de jeunes musiciens de 17 à 29 ans originaires de 35 pays différents, joue sous la baguette de James Levine, directeur artistique du Metropolitan Opera de New York et directeur musical de l'Orchestre Symphonique de Boston. Il est résident du Verbier Festival & Academy et part tous les ans en tournée à travers le monde. L'orchestre est géré par la Fondation de l'Orchestre de Verbier qui s'est fixé pour but de promouvoir la culture, l'art et la musique en soutenant de jeunes musiciens. Maxim Vengerov a déjà été accompagné à plusieurs reprises par l'orchestre.

Nos activités de parrainage traduisent nos idées et nos valeurs. Elles doivent attirer un public international et refléter les passions de nos clients. Au niveau mondial, nous axons actuellement notre sponsoring sur Alinghi, le vainqueur de la Coupe de l'America, le golf et la musique orchestrale de renommée mondiale.

L'engagement d'UBS en faveur de l'art contemporain s'inscrit dans une tradition de longue date. Notre UBS Art Collection rassemble des pièces d'une qualité digne des grands musées illustrant les tendances dominantes de l'art contemporain européen et américain de la seconde moitié du XX^e siècle.



Instaurer la
confiance

Qui dit salle des marchés pense tout de suite au New York Stock Exchange (NYSE), à l'actualisation de l'indice Dow Jones et aux courtiers qui se précipitent sur leur écran au moment où les analystes décrivent l'activité des marchés du jour.

Mais qui dit Bourse de New York pense également à Wall Street – cette entité nébuleuse qui a largement dicté le monde financier au cours du siècle dernier. Or, l'image de Wall Street s'est quelque peu ternie ces dernières années à cause notamment de problèmes de gouvernement d'entreprise, d'analystes indécis

ou de poursuites judiciaires. Il est donc d'autant plus agréable d'entendre les propos mesurés et concis de John Thain, CEO du NYSE – qui pose un regard résolument positif sur l'avenir de la place boursière – et des marchés financiers.

«Rien qu'aux Etats-Unis, le capital-actions levé en 2004 s'élevait à plus de 500 milliards de dollars, ce qui, à mon avis, est un signe de la vigueur des marchés, de la croissance continue de notre secteur et du besoin en capitaux. Les investisseurs misent toujours sur les fonds de private equity et les rendements de ces

investissements restent attrayants, ce qui entraîne la création de nouvelles entreprises et, partant, leur introduction en Bourse (IPO)», affirme John Thain.

Dans le même temps, il sait qu'il ne faut pas négliger les leçons et les conséquences qui en résultent, ni les avertissements et les réflexions du secteur suite aux événements ayant eu lieu depuis 2000. Il est désormais vital que les prestataires financiers s'efforcent activement à restaurer la confiance des investisseurs et leur réputation entachée depuis le début du nouveau millénaire.







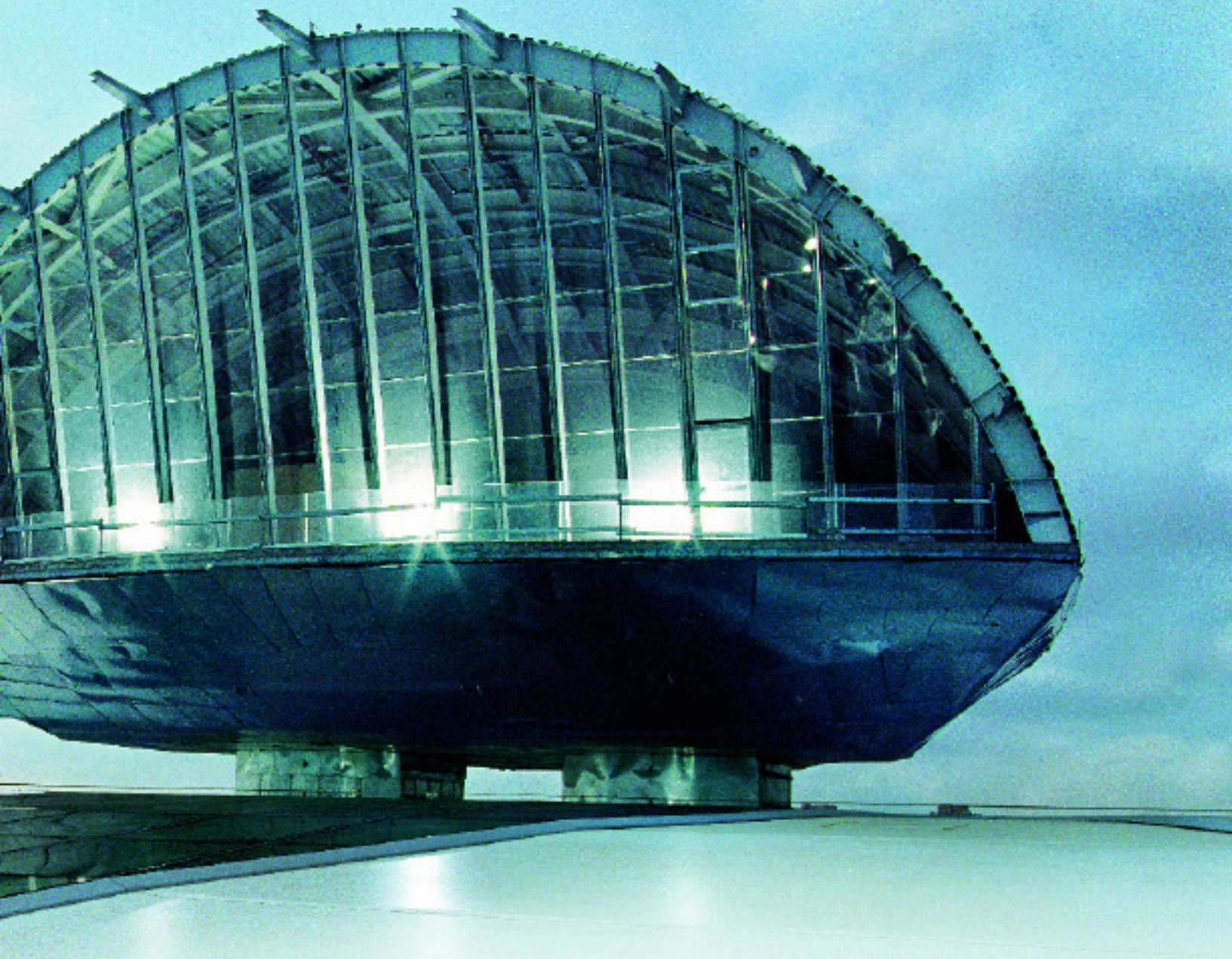
Dans les années à venir, on assistera à une internationalisation grandissante et de plus en plus complexe des marchés boursiers. La fortune de la clientèle privée et institutionnelle continuera de croître et de se concentrer. Ces deux tendances vont accentuer le besoin pour la clientèle privée, institutionnelle et les entreprises d'obtenir des conseils sérieux et professionnels sur toutes les questions financières.

C'est ce sur quoi notre stratégie est basée: notre profil unique nous permet de nous concentrer dans le monde entier sur les secteurs à croissance supérieure à la moyenne, tels que la gestion de fortune et d'actifs, l'investissement banking et le négoce de titres. Nous avons également la ferme intention de renforcer notre position de leader du marché concernant les services bancaires aux particuliers et aux entreprises en Suisse. Toutes ces activités sont suffisamment diversifiées pour enregistrer des résultats à l'épreuve des fluctuations du secteur et du marché.

UBS possède l'envergure mondiale nécessaire pour assurer durablement son succès. Nous estimons qu'il existe encore des opportunités pour poursuivre notre croissance dans nos métiers de base à la fois grâce à l'expansion du marché lui-même et à l'accroissement de notre part dans ce marché. Nous sommes donc décidés à continuer nos investissements pour développer notre présence internationale par croissance interne ou par des acquisitions.

Concrétiser ses idées





Abritant une galerie d'art, le bureau de Taipei de Barry Lam, CEO de Quanta, évoque plus un musée que le siège du premier fournisseur d'ordinateurs portables du monde.

Cette galerie reflète la profonde admiration vouée par Barry Lam à l'artiste Chang Dai-chien, une figure emblématique de l'art chinois du XX^e siècle, souvent surnommé le «Picasso chinois» en raison de la variété de ses styles. «Il a su tirer les leçons de l'observation des grands artistes tout en développant sa touche personnelle», déclare Barry Lam.

Une de ses œuvres préférées s'intitule «Dawning Light in Autumn Gorges»; elle recourt à un camaïeu de verts profonds de «jets d'encre», une technique picturale qui permet à l'artiste d'allier l'abstrait et le spécifique, un mariage qui fascine profondément Barry Lam.

Le CEO de Quanta possède plus d'un millier d'œuvres d'art, dont 250 de ce seul artiste chinois. Que recherche-t-il à travers cette collection? Sa réponse est simple: «La sérénité. La haute technologie a quelque chose d'éphémère, tandis que l'art a l'éternité devant lui. Sa force

d'évocation est absolument unique et puissante. «Lorsque vous comprenez l'art d'un pays, vous saisissez aussi la façon de vivre et de penser de son peuple. Cette aptitude est primordiale pour tout chef d'entreprise qui souhaite vendre les produits de sa société sur différents marchés.»

Toutes ses activités se sont d'emblée inscrites dans cette pensée. Avec Kimpo, la société qu'il a fondée avec des camarades d'école en 1973, il aurait pu prendre une retraite confortable en tant que «roi de la calculette», mais il en est allé






L'esprit d'entreprise est capital. Il stimule la créativité et l'innovation nécessaires aux grandes entreprises pour saisir les opportunités de croissance. C'est pourquoi chez UBS, nous pensons que chaque collaborateur a le devoir d'agir en entrepreneur. Le conseil clients, la direction d'une succursale, la gestion d'opérations de fusions et acquisitions, l'exécution de transactions boursières et la prestation d'autres services sont des activités tout aussi importantes à notre succès. Nos collaborateurs doivent prendre des décisions, des risques et des responsabilités.

Nous savons également que pour prospérer, un chef d'entreprise a besoin de partenaires à ses côtés. Toutes les idées novatrices et nouvelles affaires florissantes prennent en compte diverses prévisions et décisions. C'est ce que nous essayons de faire chez UBS, encourager le partenariat au sein de nos unités, créer des réseaux internes susceptibles d'optimiser notre propre expertise. Grâce à la reconnaissance des différentes origines, cultures et personnalités qui cohabitent au sein de notre établissement, nous entendons promouvoir un environnement capable de remettre les acquis en question, développer de nouvelles idées et encourager les gens à poursuivre leurs ambitions en toute confiance. La créativité et l'innovation inhérentes à nos collaborateurs nous permettent de mieux servir nos clients, sans qu'ils aient à subir les cloisonnements propres à une grande structure mondiale.

Pressentir les risques





Qu'est-ce que vous choisiriez? Empocher une somme garantie de 3000 dollars ou jouer à un jeu où vous auriez 80% de chances d'en gagner 4000 et 20% de chances de ne rien encaisser? La plupart d'entre nous prendraient les 3000 sans hésiter. Prenons maintenant le même raisonnement mais à l'envers. Vous devez choisir entre perdre 3000 dollars ou jouer en ayant 20% de chances de ne rien perdre et 80% de chances de perdre 4000 dollars.

La plupart d'entre nous choisiraient la deuxième option. Malheureusement, selon la théorie classique de l'économie, notre comportement est irrationnel. Dans le premier scénario, nous choisissons instinctivement de ne pas jouer même si cette option nous apporte une somme d'argent moins importante – 3000

dollars au lieu de 3200. Dans le deuxième scénario, si nous étions parfaitement rationnels, nous choisirions de perdre tout de suite 3000. Au lieu de cela, la majorité d'entre nous choisirait de jouer pour probablement perdre davantage. En bref, notre comportement vis-à-vis du risque n'est pas toujours cohérent, nous répugnons à prendre des risques pour protéger nos gains, mais nous n'hésitons pas à nous exposer pour éponger une perte.

«Dieu merci, les théoriciens et analystes en économie ont dépassé le stade de la simple spéculation sur la façon dont l'être humain est amené à se comporter. Nous effectuons maintenant nos recherches de manière plus scientifique, à l'aide d'expériences ou d'enquêtes. Car finalement, en économie, on est amené à

étudier les conséquences du comportement humain, et pour ça, on ne peut pas se limiter à des situations purement théoriques. Etant donné que nous ne pouvons pas expliquer chaque phénomène en nous référant à des théories traditionnelles, nous avons l'habitude de travailler avec des psychologues et prenons en compte leurs avis dans nos études», explique en souriant Renate Schubert, professeur d'économie et directrice de l'Institut de recherche économique de l'École Polytechnique Fédérale de Zurich.

C'est d'ailleurs l'étude de la psychologie et de l'économie comme une seule et même matière qui a valu au psychologue Daniel Kahneman le prix Nobel de l'économie 2002. Son approche de la décision en univers incertain, connue sous le nom de





Pour un investisseur privé savoir cerner son profil de risque est crucial à sa stratégie de placement. En tant que conseiller financier, notre rôle consiste à comprendre votre situation personnelle et vos objectifs spécifiques et de mettre en place la solution financière appropriée qui répondra à vos besoins.

Par ailleurs, la prise de risque fait partie intégrante des activités d'une banque. La gestion du risque (risque de crédit, de marché et risque opérationnel) est donc une condition préalable à l'obtention de rendements attrayants pour les actionnaires.

L'identification et le contrôle du risque sont des composants clés des processus et plans mis en place par notre équipe dirigeante afin de parvenir à un juste équilibre entre le risque et le rendement, soit l'objectif majeur à atteindre. La responsabilité incombe aux organes suprêmes, à commencer par le Conseil d'administration qui définit la politique de risque de l'entreprise et détermine notre capacité de risque, c'est-à-dire le niveau que nous sommes en mesure de supporter en fonction de notre capacité bénéficiaire.

Le Directoire du Groupe – notamment le Group Chief Risk Officer qui est responsable du contrôle des risques de crédit, de marché et des risques opérationnels – est quant à lui chargé d'exécuter la stratégie de risque définie et assume la responsabilité de la prise et de la gestion de risques. Cette structure de contrôle indépendante permet une gestion objective des activités liées à la prise de risque, ainsi qu'un équilibre entre les profits à court terme et les intérêts à long terme d'UBS.



Prendre le relais

Le bureau et l'ordinateur de Jules Pipe, relégués au fond de son bureau art déco, évoquent la discrétion et pourtant c'est là que sont gérées les affaires de Hackney, un important arrondissement de Londres connu pour être difficile.

Compter au nombre des seuls onze maires directement élus au Royaume-Uni peut sembler a priori être une situation de tout repos, mais lorsque Jules Pipe est désigné conseiller municipal de Hackney en 2001, l'endroit est en complète déliquescence après cinq ans de laisser-aller politique. Le gouvernement national a été contraint d'intervenir là où les autorités politiques et administratives ont échoué, laissant la circonscription au bord de la faille. Après la victoire de Jules Pipe aux élections municipales de 2002 et les quatre années d'équilibre budgétaire qui ont suivi, le calme est

revenu, les ordures ne jonchent plus les rues et l'arrondissement possède aujourd'hui les moyens de financer un éclairage nocturne.

Quand on pense que Hackney se trouve aux portes de la City, à quelques encablures de la deuxième place financière du monde, il y a là de quoi sourire. Toutefois, c'est une arme à double tranchant. Dans l'environnement politique du Royaume-Uni, où l'on attend des entreprises qu'elles contribuent à la vie de la communauté, ces dernières mettent de plus en plus de fonds et de bénévoles à la disposition de Hackney ou de l'un de ses voisins de l'East London. Alors, une question se pose: leur action est-elle véritablement utile?

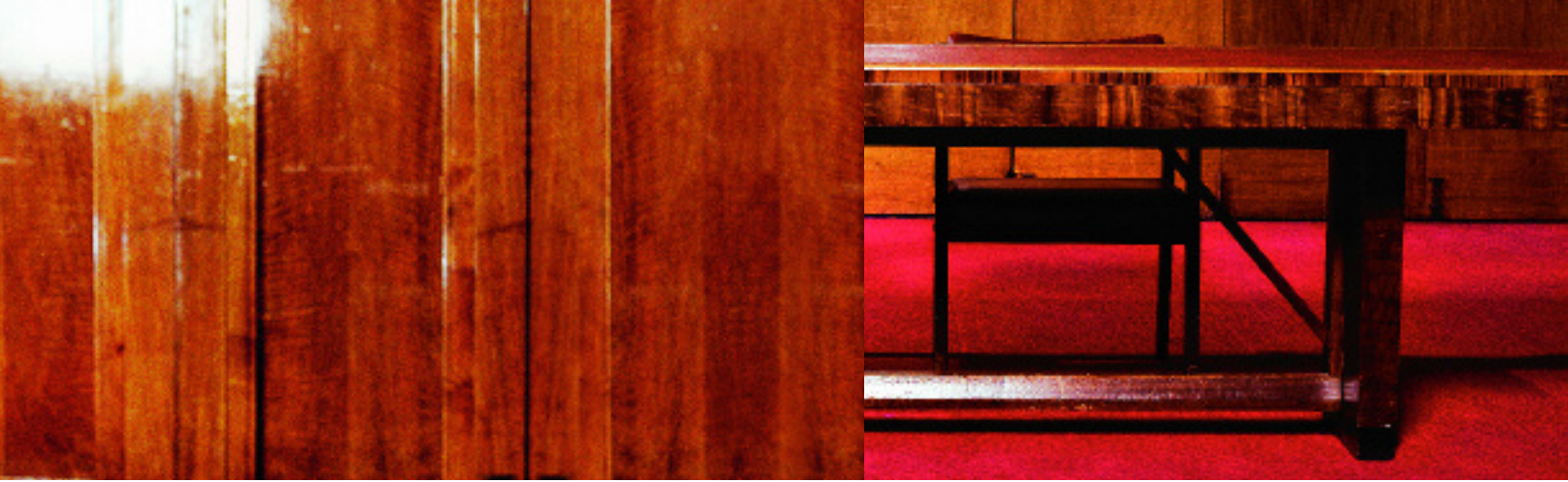
«Certaines entreprises pratiquent cette politique de longue date et leur relation avec les autorités locales

est empreinte de maturité. Jules Pipe déclare qu'ils ont avec elles un grand nombre de projets en passe de déboucher sur des résultats tangibles plutôt que sur des actions uniques portant principalement sur des activités de team building.

Il fait une pause pour se servir un café sur une petite table en bois qui jouxte son bureau. Derrière, une fenêtre donne sur le théâtre Hackney Empire, récemment restauré. La veille, ce dernier a accueilli une pléiade de vedettes de la chanson dans le cadre d'une émission de télévision, parmi lesquelles Robbie Williams, qui a chanté en exclusivité son dernier single «Misunderstood».

«Je considère le phénomène actuel du mentorat dans les écoles comme particulièrement important. Nous avons un programme bien rôdé





Le sens des responsabilités est au cœur de notre culture et de notre identité. En tant qu'un des premiers groupes financiers du monde, nous souhaitons offrir à nos clients des produits et des services à valeur ajoutée, promouvoir une culture d'entreprise conforme aux plus hauts standards éthiques et garantir à nos actionnaires des rendements durables de premier ordre.

Nous avons mis en place des processus solides de manière à identifier et résoudre les problèmes importants, ce qui nous permet d'agir de manière responsable, au-delà de considérations purement orientées sur le profit à court terme.

Abstraction faite des aspects strictement commerciaux, notre succès dépend non seulement de l'habileté et des ressources de nos collaborateurs, ainsi que des relations nouées avec les clients, mais aussi du niveau de santé et de prospérité des communautés auxquelles nous appartenons. Nous soutenons les communautés de différentes façons. Nos collaborateurs offrent leurs compétences et leur temps à un grand nombre de projets communautaires dans le monde. Nous faisons également des dons d'argent qui vont directement à des organisations et les dons de nos collaborateurs sont adressés à des fonds caritatifs triés sur le volet. Ainsi, en 2004, nos dons dans le monde ont dépassé 25 millions de francs suisses.

Nos activités en Suisse parrainent directement des activités caritatives dans le pays comme à l'étranger. En outre, nous

avons créé un certain nombre de fondations et d'associations indépendantes qui donnent de l'argent à des causes dignes de ce nom en Suisse. L'une d'elles s'appelle «Coup de pouce des collaborateurs UBS». Elle aide les personnes handicapées et défavorisées à mener une vie active et indépendante. Nous encourageons la participation des collaborateurs en donnant une partie des fonds levés.

Nous avons également attribué des fonds à deux associations caritatives. La première, «UBS Trust for Social Issues and Education», contribue à l'éducation publique, à l'amélioration de la santé et à la lutte contre la toxicomanie. La deuxième, «UBS Cultural Trust», soutient un grand nombre de projets dans les domaines de la culture, de l'art et de la science.

De plus, nous encourageons nos collaborateurs à faire du bénévolat durant les heures de bureau.

Nous donnons également la possibilité aux clients de s'engager dans des causes caritatives. UBS Optimus Foundation investit les dons de nos clients dans un certain nombre de programmes et d'organisations axés en particulier sur les enfants. Nous prenons à notre charge tous les frais de gestion et d'administration de la fondation.

Rapport 2004

Survol 2004

Janvier

UBS remporte le prix inaugural d'Euromoney de «Meilleure banque privée mondiale» et occupe la première place en Europe occidentale et dans de nombreuses autres régions dans le monde.

Février

UBS passe un accord avec le Crédit Lyonnais en vue du rachat de Laing & Cruickshank, un des leaders de la gestion de fortune au Royaume-Uni. Cette acquisition accélère la croissance organique des activités de gestion de fortune dans ce pays permettant à UBS de se placer parmi les cinq premiers établissements au Royaume-Uni.

Mars

Clive Standish est nommé Chief Financial Officer et responsable du Corporate Center. Rory Tapner est nommé Chairman et Chief Executive Officer pour UBS dans la région Asie-Pacifique.

Avril

Afin d'accroître l'efficacité et de réaliser des synergies, UBS regroupe les fonctions d'infrastructure informatique dans l'ensemble de l'établissement.

UBS augmente sa participation dans Motor-Columbus, société suisse du secteur de l'électricité, en acquérant une participation majoritaire. Par cette démarche, UBS crée les conditions idéales pour une vente future de sa participation dans Motor-Columbus.

Mai

Le Federal Reserve Board (FED) et la Commission fédérale des banques (CFB) ont sanctionné UBS pour violation d'un accord régissant sa participation à «l'Extended Custodial Inventory Program» pour billets de banque en dollars. La FED a annoncé son intention d'infliger une amende civile de 100 millions d'USD.

UBS lance le Private Wealth Management Group pour le marché américain. Cette nouvelle initiative permettra de développer des produits et des services destinés aux clients très fortunés, à savoir ceux disposant d'un patrimoine de plus de 10 millions de dollars.



Juillet

Une fois de plus, UBS décroche plusieurs titres prestigieux lors des Awards for Excellence décernés par le magazine Euromoney: «Best Global Investment Bank», «Best Global Private Bank» et «Best Equity House».

UBS prolonge jusqu'en 2007 son engagement en faveur de l'UBS Verbier Festival Orchestra.

Août

Selon le sondage «Global Brand Scoreboard» de BusinessWeek, la marque UBS vaut 6,5 milliards de dollars et occupe la 45^e place du classement des marques les plus chères du monde.

UBS Beijing ouvre ses portes, permettant à la banque d'offrir à la clientèle chinoise divers services tels que les dépôts en monnaie étrangère, les opérations de change et le trafic des paiements en Chine.

Septembre

L'immeuble d'UBS Fund Services situé dans l'île de Grand Cayman subit des dommages mineurs lors du passage de l'ouragan Yvan. Malgré la coupure d'électricité due aux inondations, les services essentiels à l'activité ont pu être maintenus grâce au recours provisoire à d'autres sites UBS.

Octobre

Parrainée par UBS, l'exposition «Toutankhamon – L'or de l'au-delà» ferme ses portes à Bâle. Plus de 600 000 visiteurs sont venus admirer ces chefs-d'œuvre et la Hospitality House d'UBS a accueilli quelque 10 000 clients.

Novembre

UBS finalise l'acquisition de la division Marchés des capitaux de Charles Schwab (SCM). L'intégration de SCM et de son système de négoce sur le Nasdaq font d'UBS l'un des principaux négociants de titres sur cette Bourse. Cette acquisition conforte la position de numéro trois d'UBS dans le négoce de titres cotés au NYSE et de leader mondial dans le négoce d'actions sur le marché secondaire.

La fusion d'UBS avec Sauerborn Trust AG en Allemagne donne naissance au plus important établissement de conseil financier Outre-Rhin pour les grands patrimoines familiaux.

Décembre

Présentée pour la première fois à un large public, l'UBS Art Collection lance son «musée virtuel» interactif au concept novateur sur le site www.ubs.com/artcollection.

UBS signe des accords portant sur l'acquisition des activités de gestion de fortune de la Dresdner Bank en Amérique latine et de celles de Julius Baer en Amérique du Nord.

Gouvernement d'entreprise

Le gouvernement d'entreprise, qui définit la façon dont notre direction et notre gestion sont organisées, ainsi que leur fonctionnement dans la pratique, entend nous mener sur la voie du succès, en protégeant les intérêts de nos actionnaires et en dégagant de la valeur ajoutée au profit de ces derniers et de tous nos partenaires. Il recherche un équilibre entre le leadership entrepreneurial, le contrôle et la transparence tout en œuvrant à la réussite de l'établissement grâce à la mise en place de processus décisionnels efficaces.

Un rapport complet sur le gouvernement d'entreprise tel que défini dans la «Directive concernant les informations relatives au Corporate Governance» du SWX Swiss Exchange figure dans le Handbook UBS 2004/2005.

Structure de la direction

Nous opérons sur la base de deux instances strictement séparées, comme l'exige la loi suisse sur les banques. Gage de la séparation des pouvoirs, les fonctions de président du Conseil d'administration (président) et de Chief Executive Officer (CEO) sont assumées par deux personnes distinctes. Il n'est pas possible d'être membre des deux organes. Cette structure garantit des contrôles réciproques et crée l'indépendance institutionnelle du Conseil d'administration concernant la gestion quotidienne de l'entreprise, laquelle relève de la responsabilité du Directoire du Groupe.

Conseil d'administration

Organe suprême d'UBS, le Conseil d'administration est élu par les actionnaires pour un mandat de trois ans. Le Conseil désigne ensuite son président, ses vice-présidents et les différents comités (Comité d'audit, Comité de rémunération, Comité de nomination). Au 31 décembre 2004, le Conseil comptait dix membres.

Le Conseil d'administration est chargé de la stratégie et de la haute direction de l'entreprise ainsi que de la surveillance de sa direction à laquelle il a délégué la gestion quotidienne des affaires. Il détermine les principes de gestion des risques de l'entreprise et sa capacité de risque. La plupart des membres du Conseil d'administration n'exercent pas de fonctions exécutives et sont indépendants. Il se réunit chaque fois que la situation l'impose, mais au moins six fois par an.

Le président et au moins un vice-président exercent des rôles exécutifs (conformément aux lois suisses sur les banques) avec des responsabilités de surveillance et de leadership.

Directoire du Groupe

Le Directoire du Groupe assume la responsabilité de la gestion d'UBS. Tous ses membres sont désignés par le Conseil

d'administration. Le Directoire, et notamment son CEO, est responsable de la réalisation des stratégies et des résultats du Groupe, de l'alignement des Groupes d'affaires sur le modèle d'affaires intégré d'UBS et de l'exploitation des synergies au sein de l'entreprise. Il doit répondre devant le Conseil d'administration des résultats de l'entreprise et, conjointement avec la Présidence, il assume la responsabilité générale de la mise au point des stratégies d'UBS.

Les membres du Directoire (au 31 décembre 2004) sont présentés dans la partie réservée aux résultats 2004 de la présente Revue de l'année. Le 1^{er} mars 2005, Walter Stuerzinger, Chief Risk Officer du Groupe depuis 2001, rejoindra le Directoire. Il sera chargé de développer et de mettre en œuvre les mesures de gestion des risques du Groupe en matière de risque de crédit, de marché et de risque opérationnel.

Rémunération de la haute direction

La politique de rémunération d'UBS vise à offrir des opportunités de rémunération complètes et compétitives permettant à la banque d'attirer, de retenir et de motiver les talents dont elle a besoin. Elle devra favoriser une culture axée sur l'esprit d'entreprise et la performance et soutenir la stratégie d'affaires intégrée de la banque.

La rémunération de l'équipe dirigeante est étroitement liée à la création d'une valeur actionnariale durable et constitue une incitation appropriée pour la création de valeur à long terme. Elle comprend un salaire de base et une composante dépendant de la performance.

En 2004, la rémunération de l'équipe dirigeante a atteint 190,6 millions de CHF, contre 158,4 millions de CHF en 2003. Les deux chiffres incluent les salaires de base fixes, les primes de performance (payées en espèces et en actions UBS), les options sur des actions UBS, la contribution de l'employeur aux institutions de prévoyance, les prestations en nature et les avantages annexes.

Fonction de la performance, le niveau de rémunération fluctue fortement d'une année sur l'autre. De ce fait, le poids relatif des composantes varie notablement chaque année. En 2004, les salaires de base représentaient entre 2 et 17% du montant total de la rémunération individuelle des membres exécutifs du Conseil d'administration et du Directoire. La composante axée sur la performance, la partie majeure de la rémunération en 2004, est déterminée en fonction de la performance financière de la banque – mesurée par comparaison avec les résultats de l'exercice précédent et des objectifs fixés en termes de résultats financiers. Cette dernière reflète également la contribution personnelle de chaque membre et prend la forme, dans une large mesure, d'actions UBS blo-

quées. Des options à long terme allouées en sus sur des actions UBS en 2004 représentaient près de 15% de la rémunération totale. Ces options ont été accordées à un prix d'exercice supérieur de 10% à la valeur du marché moyenne le dernier jour de négoce de février 2004.

L'approbation de la rémunération de l'équipe dirigeante et l'élaboration des systèmes de rémunération de ces derniers obéissent à un processus rigoureux. Le Comité de rémunération du Conseil d'administration, composé de membres indépendants, joue un rôle primordial dans le processus. Personne n'est habilité à approuver sa propre rémunération.

UBS fournit des informations détaillées sur la rémunération des membres du Directoire et du Conseil d'administration dans son rapport de rémunération publié dans le Handbook UBS 2004/2005 ou dans un rapport séparé (voir les autres sources d'information à la dernière page de cette Revue de l'année).

Droits de participation des actionnaires

UBS s'engage à permettre aux actionnaires de participer activement à son processus décisionnel.

UBS adhère entièrement au principe garantissant l'égalité de traitement de tous les actionnaires, qu'il s'agisse d'investisseurs professionnels ou privés, et les informe régulièrement du développement de l'entreprise dont ils sont copropriétaires.

UBS n'impose aucune restriction sur l'actionariat et les droits de vote. Pour pouvoir exercer leur droit de vote, les actionnaires doivent confirmer avoir acquis les actions UBS en leur propre nom et pour leur propre compte. Les sociétés nommées et les fiduciaires, qui représentent généralement un grand nombre d'actionnaires privés, peuvent enregistrer un nombre illimité d'actions. Leurs droits de vote sont limités à 5% au maximum des actions UBS en circulation afin d'éviter tout risque d'enregistrement dans le registre des actions d'actionnaires inconnus détenant des participations substantielles.

Tous les actionnaires enregistrés – actuellement quelque 260 000 – sont invités à prendre part aux assemblées des actionnaires (assemblées générales ordinaires, AGO). Au cas où ils ne souhaitent pas participer aux assemblées, ils peuvent émettre des instructions d'acceptation, de rejet ou d'abstention pour chaque point à l'ordre du jour, soit en donnant les instructions à un représentant indépendant désigné par UBS, soit en chargeant UBS, une banque tierce ou un autre actionnaire enregistré de voter en leur nom.

Lors de l'AGO, tous les actionnaires ont le droit de poser des questions sur le développement de l'entreprise et les événe-

ments de l'exercice sous revue. Les membres du Conseil d'administration et du Directoire ainsi que les réviseurs internes et externes sont présents pour répondre à leurs questions. Les actionnaires, individuels ou collectifs, qui détiennent des actions d'une valeur nominale agréée à hauteur de 250 000 CHF peuvent proposer des sujets à aborder lors de l'AGO.

Révision

Le Conseil d'administration et son comité de contrôle surveillent le déroulement général des révisions. Le Président du Conseil d'administration est avant tout chargé de superviser la Révision du Groupe, tandis que le Comité d'audit surveille et évalue la compétence, l'indépendance et la performance des organes de révision externes. *Ernst & Young Ltd.*, Bâle, exerce la fonction d'organe de révision pour l'ensemble d'UBS. La société a été choisie pour la première fois en tant que principal organe de révision externe d'UBS à l'occasion de la vérification des comptes annuels de 1998. Depuis lors et jusqu'en 2004 compris, son mandat a été confirmé chaque année par les actionnaires votant aux Assemblées générales ordinaires, et sa réélection sera proposée à l'Assemblée générale de 2005. Le Comité d'audit du Conseil d'administration a estimé qu'*Ernst & Young Ltd.* répondait à tous les critères d'indépendance définis par la Securities and Exchange Commission (SEC):

En 2004, Ernst & Young s'est vu verser par UBS 36,6 millions de CHF pour ses services de révision (contre 32,2 millions de CHF en 2003) et 16,2 millions de CHF pour des prestations n'ayant pas trait à la révision et pour lesquelles le Comité d'audit avait donné son aval préalable (19,6 millions de CHF en 2003).

Group Internal Audit établit un rapport indépendant sur l'efficacité des systèmes de contrôle interne et sur le respect des principales dispositions et autres règlements d'UBS. Pour ce faire, il bénéficie d'un accès sans restriction à tous les comptes, livres et enregistrements et doit recevoir toutes les informations et données dont il a besoin pour mener à bien sa fonction de réviseur. Les conclusions des rapports de Group Internal Audit sont communiquées à la direction responsable, au CEO et à la présidence du Conseil d'administration par le biais de rapports de révision formels. Group Internal Audit compte environ 255 collaborateurs à travers le monde. Afin de garantir une indépendance maximale vis-à-vis de la direction, le responsable de Group Internal Audit, Markus Ronner, est directement subordonné au président du Conseil d'administration.

Membres du Conseil d'administration

Marcel Ospel | président

UBS SA, Bahnhofstrasse 45, CH-8098 Zurich

Marcel Ospel a été élu au Conseil d'administration lors de l'Assemblée générale ordinaire d'avril 2001 puis nommé président. Avant d'accepter ce mandat, il a exercé la fonction de Chief Executive Officer du Groupe UBS. Il a été président et Group Chief Executive Officer de la Société de Banque Suisse (SBS) de 1996 à 1998. Il a été nommé CEO de SBC Warburg en 1995, ayant été membre du Directoire du Groupe depuis 1990. De 1987 à 1990, il était chargé du négoce et de la vente de titres à la SBS. De 1984 à 1987, Marcel Ospel était directeur de Merrill Lynch Capital Markets, et entre 1980 et 1984, il a travaillé pour la SBS à Londres et New York dans la division Capital Markets. Il a débuté sa carrière à la Société de Banque Suisse en 1977 à la division Central Planning et Marketing. Marcel Ospel est né le 8 février 1950. Il est de nationalité suisse.

Son mandat actuel arrive à échéance en 2005. Sa réélection sera proposée lors de l'Assemblée générale ordinaire de cette année.

Alberto Togni | vice-président exécutif

UBS SA, Bahnhofstrasse 45, CH-8098 Zurich

Alberto Togni est au service d'UBS et de la SBS depuis 1959. Entre 1994 et 1998, il occupait la fonction de Chief Risk Officer et était membre du Comité exécutif de la Société de Banque Suisse. Il a précédemment exercé différentes fonctions dans la division commerciale et en est devenu responsable en 1993. En 1987, il a été nommé General Manager et membre du Directoire. Avant cela, il a assumé diverses fonctions de direction à Zurich, New York et Tokyo et a été représentant pour le Moyen-Orient à Beyrouth. Alberto Togni est né le 30 octobre 1938. Il est de nationalité suisse.

Alberto Togni a été élu pour la première fois au Conseil d'administration d'UBS en 1998 et son mandat expire en 2005. Ayant atteint l'âge de la retraite, il se démettra de ses fonctions à l'Assemblée générale ordinaire de 2005.

Stephan Haeringer | vice-président exécutif

UBS SA, Bahnhofstrasse 45, CH-8098 Zurich

Stephan Haeringer a occupé divers postes chez UBS au cours des trente dernières années. Il était CEO d'UBS Suisse et de la Division Clientèle privée et Entreprises avant de devenir vice-président du Directoire à la mi-2002. De 1996 à 1998, il a exercé la fonction de CEO de la Région Suisse de l'Union de Banques Suisses. Entre 1991 et 1996, il était chef de la Divi-

sion Private Banking et Institutional Asset Management. En 1991, il a été nommé membre du Directoire du Groupe. En 1987, il est devenu vice-président exécutif et chef de la Division Finances. Entre 1967 et 1988, Stephan Haeringer s'est acquitté de plusieurs fonctions de direction. Stephan Haeringer est né le 6 décembre 1946. Il est de nationalité suisse.

Stephan Haeringer a été élu au Conseil d'administration d'UBS en 2004 et son mandat actuel court jusqu'en 2007.

Peter Böckli | vice-président non exécutif et président du Comité de nomination

Böckli Bodmer & Partners, St. Jakobsstrasse 41, CH-4002 Bâle

Peter Böckli est associé du cabinet juridique Böckli Bodmer & Partners à Bâle. Jusqu'en mars 2001, il était professeur à temps partiel de droit fiscal et commercial à l'Université de Bâle. Il est membre du Conseil d'administration de Nestlé SA. De plus, il est vice-président du Conseil d'administration de la Manufacture des Montres Rolex S.A. M. Böckli est né le 7 mai 1936. Il est de nationalité suisse.

M. Böckli a été élu au Conseil d'administration d'UBS en 1998 et son mandat actuel court jusqu'en 2006.

Ernesto Bertarelli

Serono International SA, Chemin des Mines, 15bis, CH-1211 Genève 20

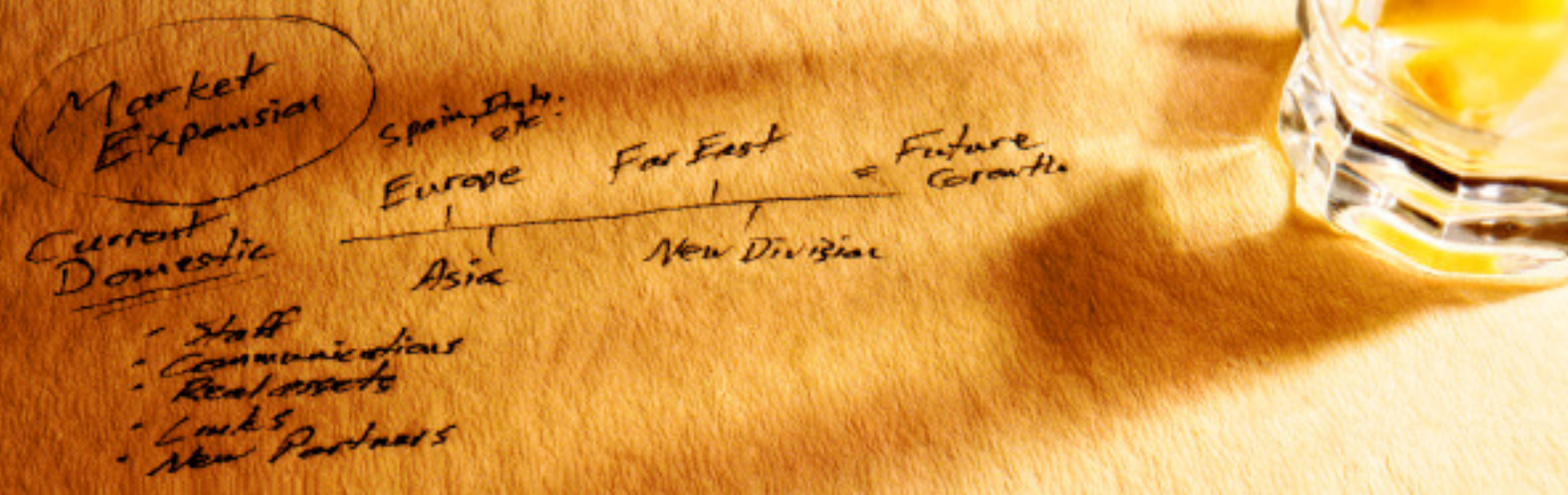
Ernesto Bertarelli est Chief Executive Officer de Serono International SA depuis 1996. Il est vice-président du Conseil d'administration de Serono SA depuis 1991. Sa carrière chez Serono a débuté en 1985 par diverses fonctions dans la vente et le marketing. Avant sa nomination au poste de CEO, il a exercé la fonction de CEO adjoint pendant cinq ans. Ernesto Bertarelli est né le 22 septembre 1965. Il est de nationalité suisse.

Ernesto Bertarelli a été élu au Conseil d'administration d'UBS en 2002 et son mandat actuel court jusqu'en 2006.

Sir Peter Davis | membre des Comités d'audit, de rémunération et de nomination

41 Bloomfield Terrace, London SW1W8BQ, UK

Sir Peter Davis a exercé la fonction de Group Chief Executive Officer et de président de J. Sainsbury plc, Londres, entre 2000 et 2004. Il a été Group Chief Executive Officer de Prudential plc de 1995 à 2000, Chief Executive et président de Reed International et président de Reed Elsevier (à la suite de la fusion de Reed International avec Elsevier) de 1986 à 1995. Entre 1976 et 1986, il était responsable de l'ensemble des



opérations d'achat et de marketing chez J. Sainsbury plc. Il est né le 23 décembre 1941. Il est de nationalité britannique.

Sir Peter Davis a été élu au Conseil d'administration d'UBS en 2001 et son mandat actuel court jusqu'en 2007.

Rolf A. Meyer | président du Comité de rémunération et membre du Comité d'audit

Heiniweidstrasse 18, CH-8806 Bäch

Rolf A. Meyer a été président et CEO de Ciba Specialty Chemicals jusqu'en novembre 2000. Il a commencé à travailler chez Ciba-Geigy Ltd. en 1973 en tant qu'analyste financier, puis il est devenu Head of Finance and Information Systems et finalement Chief Financial Officer. Après la fusion de Ciba-Geigy avec Sandoz qui a donné naissance à Novartis, il a été chargé de l'externalisation de Ciba Specialty Chemicals. Aujourd'hui, il est consultant et membre du Conseil d'administration de DKSH (Diethelm Keller Siber Hegner), Zurich. Rolf A. Meyer est né le 31 octobre 1943. Il est de nationalité suisse.

Rolf A. Meyer a été élu au Conseil d'administration d'UBS en 1998 et son mandat actuel court jusqu'en 2006.

Helmut Panke | membre du Comité de nomination

BMW Group, Knorrstrasse 147, D-80788 Munich

Helmut Panke est président du Comité exécutif de BMW AG depuis mai 2002. Il est au service de BMW depuis 1982 et a assumé plusieurs fonctions dans la planification, l'organisation et la stratégie d'entreprise. Avant d'être nommé président, il était membre du Comité exécutif de BMW. De 1993 à 1996, il a dirigé la Holding BMW aux Etats-Unis. Outre son engagement chez BMW, Helmut Panke est membre du Conseil d'administration de Microsoft Corporation. Il est né le 31 août 1946. Il est de nationalité allemande.

M. Panke a été élu au Conseil d'administration d'UBS en 2004 et son mandat actuel court jusqu'en 2007.

Peter Spuhler | membre du Comité de rémunération

Stadler Bussnang AG, Bahnhofplatz, CH-9565 Bussnang

Peter Spuhler est propriétaire de Stadler Rail AG (Suisse), qu'il a racheté en 1989. Dès 1997 Peter Spuhler a repris plusieurs entreprises et a créé de nouvelles unités au sein du Stadler Rail Group, principalement en Suisse et en Allemagne. Outre son en-

gagement au sein de Stadler Rail, Peter Spuhler fait partie de diverses associations professionnelles. Il est également membre du Parlement fédéral (Conseil national). Peter Spuhler est né le 9 janvier 1959. Il est de nationalité suisse.

Peter Spuhler a été élu au Conseil d'administration d'UBS en 2004 et son mandat actuel court jusqu'en 2007.

Lawrence A. Weinbach | président du Comité d'audit

Unisys Corporation, Unisys Way, Blue Bell, PA 19424, USA

Lawrence A. Weinbach a été président et CEO de Unisys Corporation de 1997 à 2004. Il en est actuellement le président exécutif. Avant cela sa carrière chez Arthur Andersen/Andersen Worldwide s'étend sur presque quarante ans. Entre 1989 et 1997, il a exercé les fonctions de Managing Partner et de Chief Executive d'Andersen Worldwide. De 1987 à 1989, il était Chief Operating Officer. En 1983, il est devenu Managing Partner au bureau de New York. En 1974, il a été désigné Managing Partner du bureau de Stamford, Connecticut puis associé chargé de l'audit comptable à New York. Lawrence A. Weinbach est membre du Conseil d'administration de Unisys Corporation, Blue Bell et d'Avon Products Inc., New York. Il est né le 8 janvier 1940 et est citoyen des Etats-Unis.

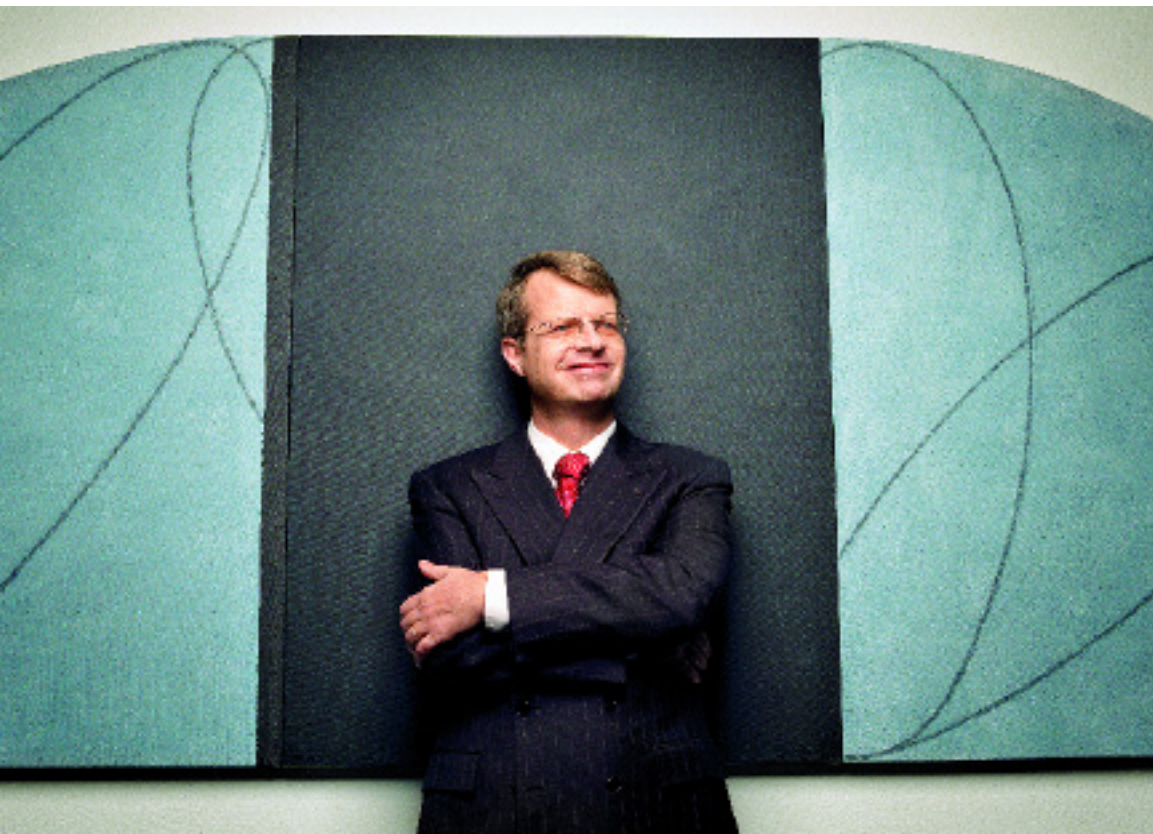
Lawrence A. Weinbach a été élu au Conseil d'administration d'UBS en 2001 et son mandat actuel expire en 2005. Sa réélection sera proposée à l'Assemblée générale ordinaire de 2005.

Election de nouveaux membres proposés à l'Assemblée générale ordinaire de 2005

Lors de l'Assemblée générale ordinaire du 21 avril 2005, le Conseil d'administration proposera d'élire Marco Suter, actuellement Chief Credit Officer du Groupe et membre du Group Managing Board UBS, comme membre exécutif et Peter R. Voser, Chief Financial Officer du Groupe Royal Dutch/Shell et Managing Director de «Shell» Transport and Trading Company p.l.c., Londres, comme membre non exécutif. Après l'élection, le Conseil d'administration comportera onze membres.

Chiffres clés UBS

- Bénéfice net de 8089 millions de CHF en 2004, dont 8044 millions de CHF dégagés par les activités financières. Un résultat record, en hausse de 29% sur 2003.
- Toutes les catégories ont enregistré des hausses de revenus, ramenant ainsi le ratio charges/produit 2004 des activités financières à 72,6% soit 70,2% hors goodwill.
- Le rendement des fonds propres pour 2004 s'est élevé à 24,7 (27,7% hors goodwill), soit un niveau supérieur à la fourchette fixée de 15–20%.
- Bénéfice par action de 7.68 CHF, en hausse de 37% sur 2003 soit de 34% hors goodwill.
- Afflux net d'argent frais de 88,9 milliards de CHF en 2004, dont pas moins de 59,4 milliards de CHF provenant de la gestion de fortune dans le monde entier.



Peter A. Wuffli
Chief Executive Officer

Chiffres clés UBS

Valeur actionnariale	L'exercice clôturé le		
	31.12.04	31.12.03	Variation %
BPA de base (CHF)			
déclaré ¹	7.68	5.59	37
avant goodwill et corrigé des facteurs financiers exceptionnels ²	8.60	6.43	34
Rendement des fonds propres (%)			
déclaré ³	24,7	17,8	
avant goodwill et corrigé des facteurs financiers exceptionnels ⁴	27,7	20,5	
Puissance financière et notations			
	au		
	31.12.04	31.12.03	
Ratio BRI de catégorie 1 (%) ⁵	11,8	11,8	
Notations à long terme			
Fitch, Londres	AA+	AA+	
Moody's, New York	Aa2	Aa2	
Standard & Poor's, New York	AA+	AA+	
Résultat net UBS			
	L'exercice clôturé le		
<i>En mio. de CHF</i>	31.12.04	31.12.03	Variation %
Résultat net	8 089	6 239	30
Autres chiffres clés			
	au		
<i>En mio. de CHF</i>	31.12.04	31.12.03	Variation %
Total actifs	1 734 784	1 550 056	12
Fonds propres	34 978	35 310	(1)
Capitalisation boursière	103 638	95 401	9

Chiffres clés activités financières (hors participations industrielles)

Compte de résultat	L'exercice clôturé le		
	31.12.04	31.12.03	Variation %
<i>En mio. de CHF</i>			
Produit d'exploitation	37 402	33 790	11
Charges d'exploitation	26 935	25 613	5
Résultat net	8 044	6 239	29
Indicateurs de performance			
<i>En mio. de CHF, sauf indication contraire</i>	31.12.04	31.12.03	Variation %
Ratio charges / produit (%) ⁶	72,6	75,6	
Afflux d'argent frais (activités Wealth management) (en mrd. de CHF) ⁷	59,4	50,8	
Résultat avant goodwill et corrigé des facteurs financiers exceptionnels^{8,9}			
Produit d'exploitation	37 402	33 629	11
Charges d'exploitation	26 048	24 670	6
Résultat net	8 931	7 180	24
Effectifs activités financières			
	L'exercice clôturé le		
<i>En équivalent plein temps</i>	31.12.04	31.12.03	Variation %
Suisse	25 990	26 662	(3)
Reste de l'Europe / Afrique / Moyen-Orient	10 764	9 906	9
Amérique	26 232	25 511	3
Asie / Pacifique	4 438	3 850	15
Total	67 424	65 929	2

¹Résultat net (après impôts)/moyenne pondérée des actions en circulation. ²Résultat net moins amortissement au titre du goodwill et d'autres immobilisations incorporelles et facteurs financiers exceptionnels (après impôts)/moyenne pondérée des actions en circulation. ³Résultat net / moyenne des fonds propres moins dividendes. ⁴Résultat net moins amortissement au titre du goodwill et d'autres immobilisations incorporelles et facteurs financiers exceptionnels (après impôts)/moyenne des fonds propres moins dividendes. ⁵Comprend les fonds hybrides de catégorie 1; se référer aux ratios BRI dans le Rapport financier 2004. ⁶Charges / produit d'exploitation moins correctifs de valeur pour risques de crédit. ⁷Comprend Wealth Management et Wealth Management USA. Hors intérêts et dividendes. ⁸Hors amortissement du goodwill et d'autres immobilisations incorporelles. ⁹De plus amples détails sur les facteurs financiers exceptionnels figurent dans le Rapport financier 2004.

Résultats UBS

Résultats

En 2004, nous avons affiché un bénéfice net de 8089 millions de CHF, contre 6239 millions de CHF l'année précédente, soit une progression de 30%. Ce résultat comprend un montant de 45 millions de CHF de Motor-Columbus, que nous avons entièrement consolidé en 2004. Motor-Columbus est un holding suisse dont le seul actif d'importance est constitué par une participation majoritaire dans la compagnie d'électricité suisse Atel. Plus tôt cette année, nous avons porté notre participation dans Motor-Columbus à 55,6% afin de protéger la valeur de l'investissement effectué et d'être en position de force, en tant qu'actionnaire majoritaire, lorsqu'il s'agira de nous en défaire avec profit ultérieurement.

Les résultats de Motor-Columbus sont publiés séparément dans notre unité Participations industrielles, ce qui nous aide à préserver la pérennité de la présentation de nos activités financières clés.

Nos activités financières ont enregistré un résultat record en 2004, le bénéfice net atteignant 8044 millions de CHF, en hausse de 29% sur 2003. Le produit d'exploitation a augmenté dans toutes les catégories, malgré le fléchissement du dollar. Les revenus tirés des actifs ont été particulièrement solides suite au redressement des Bourses et à l'afflux considérable d'argent frais. Nous avons maintenu une stricte maîtrise des coûts, lesquels ont évolué à un rythme plus lent que la croissance des activités.

Compte de résultat

En mio. de CHF, sauf pour les données par action	L'exercice clôturé le		Variation %
	31.12.04	31.12.03	
Produit d'exploitation			
Produit des intérêts	39 398	40 159	(2)
Frais financier	(27 538)	(27 860)	(1)
Résultat des opérations d'intérêts	11 860	12 299	(4)
Correctifs de valeur pour risques de crédit	276	(72)	
Résultat des opérations d'intérêts après correctifs de valeur pour risques de crédit	12 136	12 227	(1)
Résultat des prestations de service et des commissions	19 416	17 345	12
Résultat des opérations de négoce	4 972	3 756	32
Autres résultats	897	462	94
Résultat des participations industrielles	3 648		
Total produit d'exploitation	41 069	33 790	22
Charges d'exploitation			
Charges de personnel	18 515	17 231	7
Autres charges d'exploitation	6 703	6 086	10
Amortissement au titre d'immeubles et d'autres immobilisations corporelles	1 352	1 353	0
Amortissement au titre du goodwill et d'autres immobilisations incorporelles	964	943	2
Achat de biens et de matériel	2 861		
Total charges d'exploitation	30 395	25 613	19
Résultat avant impôts et intérêts minoritaires	10 674	8 177	31
Impôts	2 135	1 593	34
Résultat avant intérêts minoritaires	8 539	6 584	30
Intérêts minoritaires	(450)	(345)	30
Résultat net	8 089	6 239	30
Résultat par action, non dilué (CHF)	7.68	5.59	37
Résultat par action, dilué (CHF)	7.47	5.48	36

Dividende

Le Conseil d'administration proposera à l'Assemblée générale du 21 avril 2005 de verser un dividende de 3.00 CHF par action pour l'exercice 2004, soit un montant en hausse de 15% ou de 0.40 CHF sur le dividende versé au titre de l'exercice 2003 (2.60 CHF) ou de 50% ou 1.00 CHF par rapport au dividende de 2.00 CHF payé au titre de l'exercice 2002.

Le 22 avril 2005 sera le jour ex si la proposition est acceptée et le versement aura lieu le 26 avril 2005 pour toutes les personnes qui détenaient des actions UBS le 21 avril 2005.



Clive Standish
Chief Financial Officer

Bilan

<i>En mio. de CHF</i>	31.12.04	31.12.03	Variation %
Actifs			
Liquidités	6 036	3 584	68
Créances sur les banques	35 264	31 740	11
Dépôts en espèces pour emprunts de titres	220 242	213 932	3
Opérations de prise en pension	357 164	320 499	11
Portefeuilles de négoce	370 259	341 013	9
Portefeuilles de négoce détenus en garantie	159 115	120 759	32
Valeurs de remplacement positives	284 577	248 206	15
Instruments financiers figurant à leur juste valeur	653	0	
Prêts à la clientèle	232 387	212 679	9
Immobilisations financières	5 049	5 139	(2)
Comptes de régularisation	5 876	6 218	(6)
Participations dans des sociétés associées	2 427	1 616	50
Immeubles et autres immobilisations corporelles	8 736	7 683	14
Goodwill et autres immobilisations incorporelles	12 149	11 529	5
Autres actifs	34 850	25 459	37
Total actifs	1 734 784	1 550 056	12
Passifs			
Engagements envers les banques	118 901	127 012	(6)
Dépôts en espèces pour prêts de titres	61 545	53 278	16
Opérations de mise en pension	422 587	415 863	2
Engagements résultant des portefeuilles de négoce	171 033	143 957	19
Valeurs de remplacement négatives	303 712	254 768	19
Engagements financiers figurant à leur juste valeur	65 756	35 286	86
Engagements envers la clientèle	376 083	346 633	8
Comptes de régularisation	14 685	13 673	7
Titres de créance émis	117 828	88 843	33
Autres engagements	42 342	31 360	35
Total des fonds de tiers	1 694 472	1 510 673	12
Intérêts minoritaires	5 334	4 073	31
Fonds propres			
Capital-actions	901	946	(5)
Réserves issues du capital	7 348	6 935	6
Bénéfices/(pertes) non considérés dans le compte de résultat, nets d'impôts	(1 644)	(983)	(67)
Réserve de réévaluation d'acquisitions successives	90	0	
Réserves issues du bénéfice	37 455	36 641	2
Fonds propres classés comme obligation de rachat de propres actions	(96)	(49)	(96)
Propres actions	(9 076)	(8 180)	(11)
Total des fonds propres	34 978	35 310	(1)
Total des fonds de tiers, intérêts minoritaires et fonds propres	1 734 784	1 550 056	12

Bilan

Le 31 décembre 2004, le total des actifs s'est monté à 1734,8 milliards de CHF, contre 1550,1 milliards au 31 décembre 2003.

La progression du total des actifs a découlé de la croissance du portefeuille de négoce (+ 67,6 milliards de CHF), des actifs du collateral trading (+ 43,0 milliards), des produits dérivés (+ 36,4 milliards) et du portefeuille de crédits (+ 19,7 milliards).

Les fonds de tiers se sont accrus en raison de la progression des emprunts (+ 80,8 milliards de CHF), des produits dérivés (+ 48,9 milliards), des engagements résultant du portefeuille de négoce (+ 27,1 milliards) et des fonds du collateral trading (+ 15,0 milliards).

A hauteur de 35,0 milliards de CHF au 31 décembre 2004, les fonds propres ont été inférieurs de 0,3 milliard de CHF au niveau de l'année précédente, ce qui s'explique par les paiements de dividendes, les rachats d'actions et le tassement du dollar face au franc suisse.

La première consolidation totale de Motor-Columbus au troisième trimestre 2004 a eu une légère incidence nette sur notre bilan au 31 décembre 2004, les actifs et les fonds de tiers connaissant un accroissement de respectivement 7,3 milliards de CHF (0,4% du total des actifs d'UBS) et 6,0 milliards de CHF. Conséquence de la consolidation, les instruments financiers figurent également au bilan à raison de 0,7 milliard de CHF à l'aune de leur juste valeur.

Lettre du réviseur indépendant

En notre qualité d'organe de révision du groupe, nous avons vérifié, aussi bien selon les normes du Public Company Accounting Oversight Board (Etats Unis) que les normes d'audit édictées par la profession en Suisse, les bilans du Groupe UBS SA au 31 décembre 2004 et 2003, ainsi que les comptes de résultat, les évolutions des fonds propres, les tableaux de flux de trésorerie et les notes y afférentes pour chacun des trois exercices de la période se terminant au 31 décembre 2004 sur la base desquels ont été établis les comptes consolidés condensés. Dans notre rapport daté du 3 février 2005 (voir le Rapport financier d'UBS, page 83), nous avons délivré une opinion d'audit sans réserve sur ces comptes consolidés préparés selon les International Financial Reporting Standards.

Selon notre appréciation, les comptes consolidés condensés aux pages 38 à 40 de la revue de l'année sont cohérents à tous égards avec les comptes consolidés qui leur servent de base et sur lesquels nous avons délivré une opinion d'audit sans réserve.

Afin d'assurer une meilleure compréhension du patrimoine et des résultats du Groupe pour la période ainsi que de l'étendue de notre révision, les comptes consolidés condensés doivent être lus conjointement avec les comptes consolidés qui leur servent de base et notre rapport y relatif.

Bâle, le 3 février 2005

Ernst & Young SA



Roger K. Perkin | Chartered Accountant
(Réviseur responsable)



Dr. Andreas Blumer | Expert-comptable diplômé
(Réviseur responsable)

Objectifs UBS

Mesure et analyse de la performance

UBS rend compte de ses résultats conformément aux International Financial Reporting Standards (IFRS). Les commentaires et analyses ont été effectués depuis de longues années sur base corrigée, en excluant des montants annoncés certains éléments dits «facteurs financiers exceptionnels» (FFE). Egalement à des fins d'ajustement additionnel, les résultats sont examinés hors amortissement au titre du goodwill et d'autres immobilisations incorporelles acquises.

A l'avenir, nous entendons modifier cette approche car les normes comptables n'exigent plus d'amortissement du goodwill, de loin l'ajustement le plus important auquel nous ayons procédé. A partir de 2005, les résultats et objectifs actuels ne seront plus présentés sur cette base corrigée.

Les éléments ont été traités en tant que FFE lorsqu'ils étaient dus à un événement, important pour les états financiers consolidés d'UBS, propres à UBS, plutôt qu'au secteur et non indicatifs de la performance future ou pertinents pour cette dernière.

Si on se réfère à cette définition, aucun FFE n'a été observé en 2004 et un seulement en 2003. Au deuxième trimestre 2003, nous avons enregistré un bénéfice net de 2 millions de CHF (avant impôts 161 millions de CHF) à la suite de la cession de Correspondent Services Corporation (CSC), les activités de compensation du groupe d'affaires Wealth Management USA.

Une part substantielle des actifs nets de CSC comprend le goodwill généré par l'acquisition de PaineWebber. Après déduction des impôts de 159 millions de CHF (basés sur le prix d'achat) et le correctif de valeur du goodwill lié à CSC, le bénéfice net tiré de la transaction s'est élevé à 2 millions de CHF.

Résultats par rapport aux objectifs

UBS centre ses efforts sur une série cohérente de quatre objectifs financiers à long terme définis à travers des périodes de conditions changeantes des marchés et visant à garantir pour nos actionnaires des résultats en constante amélioration. A chaque trimestre, nous confrontons notre performance à ces objectifs:

- Nous cherchons à accroître la valeur d'UBS par un rendement durable des fonds propres de 15 à 20% après impôts, à travers des périodes de conditions changeantes des marchés.
- Nous nous employons à dégager des plus-values pour nos actionnaires par une croissance à deux chiffres, en moyenne, du résultat par action, non dilué, à travers des périodes de conditions changeantes des marchés.
- Par des compressions de coûts et des initiatives visant à améliorer les revenus, nous entendons ramener le ratio charges/produit d'UBS à un niveau nous permettant de nous mesurer avantageusement aux meilleurs concurrents.

Résultats par rapport aux objectifs

<i>En mio. de CHF, sauf indication contraire</i>	L'exercice clôturé au	
	31.12.04	31.12.03
Rendement des fonds propres (%)		
déclaré ¹	24,7	17,8
avant goodwill et corrigé des facteurs financiers exceptionnels ²	27,7	20,5
BPA de base (CHF)		
déclaré ³	7.68	5.59
avant goodwill et corrigé des facteurs financiers exceptionnels ⁴	8.60	6.43
Ratio charges / produit des activités financières (%)⁵		
déclaré ⁶	72,6	75,6
avant goodwill et corrigé des facteurs financiers exceptionnels ⁷	70,2	73,2
Afflux d'argent frais, activités Wealth management (mrd de CHF)⁸		
Wealth Management	42,3	29,7
Wealth Management USA	17,1	21,1
Total	59,4	50,8

¹ Résultat net/moyenne des fonds propres moins dividendes. ² Résultat net moins amortissement du goodwill et d'autres immobilisations incorporelles et facteurs financiers exceptionnels (après impôts)/moyenne des fonds propres moins dividendes. ³ Pour de plus amples détails sur le calcul du résultat par action (BPA), voir la note 8 du rapport financier. ⁴ Résultat net moins amortissement du goodwill et d'autres immobilisations incorporelles et facteurs financiers exceptionnels (après impôts)/moyenne pondérée des actions en circulation. ⁵ Hors résultat des participations industrielles. ⁶ Charges/produit d'exploitation moins correctifs de valeur pour risques de crédit. ⁷ Charges d'exploitation moins amortissement du goodwill et d'autres immobilisations incorporelles et facteurs financiers exceptionnels/produit d'exploitation moins correctifs de valeur pour risques de crédit et facteurs financiers exceptionnels. ⁸ Hors intérêts et dividendes.

- Nous visons une tendance claire de croissance de l'afflux net d'argent frais dans nos unités de gestion de fortune.

Les trois premiers objectifs s'entendent avant amortissement du goodwill et corrigés des facteurs financiers exceptionnels.

Les objectifs en matière de rendement des fonds propres et de bénéfice par action sont calculés pour l'ensemble d'UBS, tandis que notre objectif concernant le ratio charges/produit est limité à nos activités financières afin d'éviter toute distorsion de nos participations industrielles.

Les résultats par rapport aux objectifs financiers sont les suivants:

- Le rendement des fonds propres s'inscrit à 27,7% en 2004 (20,5% en 2003), soit bien au-dessus de la fourchette fixée de 15 à 20%. Cette progression reflète l'in-

cidence combinée de la poursuite du programme de rachat d'actions et du dividende, qui dépasse les bénéfices non distribués.

- Le résultat de base par action a été de 8.60 CHF en 2004, en hausse de 2.17 CHF ou de 34% sur 2003. Cette augmentation est due à l'accroissement du bénéfice net ainsi qu'à l'impact des rachats d'actions.
- Le ratio charges/produit pour les activités financières d'UBS a diminué, passant de 73,2% en 2003 à 70,2% en 2004, soit son plus bas niveau depuis la reprise de PaineWebber en 2000.
- Nos activités de gestion de fortune ont continué de connaître un important afflux net d'argent frais. En 2004, ce dernier a totalisé 59,4 milliards de CHF, soit une hausse de 17%, contre 50,8 milliards en 2003, ce qui correspond à un taux de croissance annuel de 4,4% du volume des actifs à fin 2003.

Peter Kurer
General Counsel



Résultats des activités financières

Résultats

Jamais les résultats n'ont été aussi bons qu'en 2004. Le premier trimestre a affiché une performance inédite et l'année s'est terminée sur le meilleur résultat trimestriel de son histoire. En 2004, le bénéfice net s'est inscrit à 8044 millions de CHF, contre 6239 millions en 2003 (+ 29%). Avant goodwill et hors la vente de notre filiale de compensation Correspondent Services Corporation (CSC) finalisée au deuxième trimestre 2003, le bénéfice net a grimpé de 24%.

Dans l'ensemble, l'afflux net d'argent frais s'est chiffré à 88,9 milliards de CHF en 2004, contre 69,1 milliards en 2003, soit une hausse de 29%.

Produit d'exploitation

Le produit d'exploitation total est ressorti à 37 402 millions en 2004, contre 33 790 millions l'année précédente (+11%), ce qui correspond à un niveau record. La progression s'explique

par notre aptitude à saisir les opportunités sur des marchés financiers de plus en plus actifs.

Le *résultat net des opérations d'intérêt* s'est élevé à 11 860 millions de CHF, contre 12 299 millions en 2003. Celui des *opérations de négoce* a atteint 4972 millions de CHF, contre 3756 millions l'année précédente.

Tout comme les activités basées sur la marge d'intérêts (prêts et dépôts), le résultat des opérations d'intérêts inclut des revenus réalisés lors d'activités de négoce (par exemple revenus de coupons et de dividendes).

A raison de 5139 millions de CHF, le *résultat net des produits à marges d'intérêts* a gagné 1%, contre 5077 millions en 2003. Cette situation a été le fait de la croissance des prêts à des clients américains fortunés par le biais d'UBS Bank USA, notre banque aux Etats-Unis. Nos opérations hypothécaires sur le marché suisse et de prêts sur marges dans la gestion de fortune ont également progressé sur l'année. Cet accroissement a été pratiquement neutralisé par le repli des revenus

Compte de résultat

En mio. de CHF, sauf pour les données par action	L'exercice clôturé le		
	31.12.04	31.12.03	Variation %
Produit d'exploitation			
Produit des intérêts	39 398	40 159	(2)
Frais financiers	(27 538)	(27 860)	(1)
Résultat des opérations d'intérêts	11 860	12 299	(4)
Correctifs de valeur pour risques de crédit	276	(72)	
Résultat des opérations d'intérêts après correctifs de valeur pour risques de crédit	12 136	12 227	(1)
Résultat des prestations de service et des commissions	19 416	17 345	12
Résultat des opérations de négoce	4 972	3 756	32
Autres résultats	878	462	90
Total produit d'exploitation	37 402	33 790	11
Charges d'exploitation			
Charges de personnel	18 189	17 231	6
Autres charges d'exploitation	6 577	6 086	8
Amortissement au titre d'immeubles et d'autres immobilisations corporelles	1 282	1 353	(5)
Amortissement au titre du goodwill et d'autres immobilisations incorporelles	887	943	(6)
Total charges d'exploitation	26 935	25 613	5
Résultat avant impôts et intérêts minoritaires	10 467	8 177	28
Impôts	2 086	1 593	31
Résultat avant intérêts minoritaires	8 381	6 584	27
Intérêts minoritaires	(337)	(345)	(2)
Résultat net	8 044	6 239	29
Informations additionnelles			
	au		
	31.12.04	31.12.03	Variation %
Effectifs (en équivalent plein temps)	67 424	65 929	2

† Hors résultats des participations industrielles.

de notre portefeuille de recouvrement qui se réduit en Suisse, par la contraction des marges pour les comptes d'épargne et les comptes courants ainsi que par le recul des revenus des comptes libellés en dollars.

Le *résultat net des activités de négoce* s'est monté à 11 102 millions de CHF en 2004, contre 10 681 millions un an plus tôt, soit une augmentation de 4%. En 2004, le négoce des actions s'est étoffé de 27% sur un an, ce qui témoigne de l'accroissement des volumes d'échange et, partant, de l'amélioration des opportunités de négoce. Les revenus du segment Revenu fixe ont reculé de 3%, en raison du ralentissement des activités Principal Finance, Immobilier commercial et Revenu fixe, compensé en partie par l'amélioration du résultat dans le segment des Taux. Le revenu des opérations de change a crû de 2% sur un an, ce qui reflète l'excellente performance de notre activité de négoce sur dérivés ainsi que les volumes de vente soutenus.

D'un montant de 1298 millions de CHF, le résultat net des activités de trésorerie a reculé de 119 millions de CHF en 2004, soit de 8% par rapport à l'exercice précédent. La diminution a été principalement imputable à la baisse des rendements sur les fonds propres investis car nous avons poursuivi les rachats d'actions.

Quant aux *autres résultats nets des opérations de négoce et d'intérêts*, ils ont affiché une perte de 707 millions en 2004, contre 1120 millions lors de l'exercice précédent.

En 2004, nous avons effectué des recouvrements nets pour pertes de crédit à hauteur de 276 millions de CHF, contre des correctifs de valeur nets pour pertes de crédit de 72 millions l'exercice précédent.

Dans l'année sous revue, le *résultat des prestations de services et des commissions* a augmenté de 12% pour passer de 17 345 millions de CHF en 2003 à 19 416 millions. Cette progression est due à l'importance des commissions régulières tirées des actifs, à la hausse des droits de courtage nets et des commissions issues du financement d'entreprises ainsi qu'à la progression des commissions de placement. Ces dernières ont grimpé à des sommets jamais atteints, marquant une hausse de 8% d'un exercice à l'autre. A noter que les commissions de placement se sont améliorées aussi bien dans le segment des actions que dans celui du revenu fixe. Les commissions tirées du financement d'entreprises ont progressé de 42% en 2004. Nous avons pu tirer parti de la reprise des activités de fusions et acquisitions et du renforcement de notre activité de conseil, en particulier aux Etats-Unis. Les droits de courtage nets ont gagné 10% sur un an, du fait du redressement des marchés et de l'intensification de l'activité avec la clientèle individuelle et institutionnelle – en particulier au premier et au quatrième trimestre 2004. Les commissions issues des fonds de placement, à leur plus haut historique, ont augmenté de 18%, en raison principalement de la hausse des commissions tirées des actifs dans la gestion de fortune et d'actifs.

Les droits de garde se sont accrus de 5% d'un exercice à l'autre, évolution totalement imputable à l'élargissement de

la base d'actifs. Contrecoup du repli du dollar, les commissions liées aux assurances et autres se sont contractées de 4%. En hausse de 7%, les commissions issues des crédits ont reflété l'amélioration des conditions du marché, ce qui a donné un coup de pouce aux volumes. Les commissions de gestion de portefeuille, de gestion et de conseil se sont accrues de 20% à la suite de la progression du niveau des actifs investis.

En 2004, les *autres résultats* se sont établis à 878 millions de CHF (+ 90%), une évolution à porter au crédit de la hausse des gains tirés des cessions de participations et du recul des coûts de dépréciation, mais qui a été neutralisée en partie par les bénéfices générés par les ventes de sociétés affiliées, lesquels ont chuté de près de 50% à 84 millions de CHF en 2004.

Charges d'exploitation

Les charges d'exploitation se sont alourdies de 5% à 26 935 millions de CHF en 2004, contre 25 613 millions l'année précédente.

Les *charges de personnel* ont progressé de 958 millions de CHF, passant de 17 231 millions en 2003 à 18 189 millions en 2004 (+6%), cette hausse étant due à l'augmentation des rémunérations liées aux résultats, qui témoignent de l'amélioration de la performance dans la plupart de nos activités.

S'élevant à 6577 millions de CHF, les *autres charges d'exploitation* se sont accrues de 491 millions, contre 6086 millions en 2003. Cet alourdissement est à mettre sur le compte de la hausse des provisions, qui ont augmenté en raison de provisions accrues pour litiges juridiques et risques opérationnels (y compris l'amende versée à la Réserve fédérale américaine en rapport avec notre activité de négoce sur billets de banque), de l'augmentation des frais afférents à l'informatique et aux externalisations ainsi qu'aux frais professionnels, ces derniers étant dus à l'accroissement des frais judiciaires et aux coûts plus élevés de certains projets.

En recul de 5%, les *amortissements* sont ressortis à 1282 millions de CHF, contre 1353 millions en 2003, ce plancher historique étant imputable à la diminution des frais informatiques et des amortissements d'équipements.

A hauteur de 887 millions de CHF, *l'amortissement au titre du goodwill et d'autres immobilisations incorporelles* ont reculé de 6% contre 943 millions sur 2003, amélioration attribuable à la baisse des frais d'amortissement et du fléchissement du dollar face au franc suisse.

Les *impôts* se sont montés à 2086 millions de CHF en 2004, soit un taux d'imposition effectif de 19,9% sur l'ensemble de l'exercice, contre 17,9% l'année précédente (avant facteurs financiers exceptionnels).

Effectif

Dans nos activités financières, l'effectif se chiffrait à 67 424 collaborateurs au 31 décembre 2004, soit une augmentation de 1495 contre 65 929 au 31 décembre 2003, évolution due à l'expansion de nos activités dans la gestion de fortune et d'opérations sur titres.

Wealth Management & Business Banking

Wealth Management

En dépit du tassement du dollar face au franc suisse, le résultat avant impôts pour l'ensemble de l'exercice de Wealth Management a atteint 3435 millions de CHF, en hausse de 32% par rapport à 2003. Cette situation est la conséquence de la bonne dynamique de croissance de nos activités et du redressement, amorcé au milieu de 2003, de la plupart des marchés financiers, qui s'est traduit par une envolée de 13% des produits des commissions tirées des actifs. La hausse des revenus d'intérêts, en raison du développement de nos opérations de prêts sur marges, a également dopé les produits. Dans le même temps, nous avons continué de maîtriser nos charges, qui n'ont progressé que de 2% par rapport à 2003.

Sur l'année, l'afflux net d'argent frais a totalisé 42,3 milliards de CHF contre 29,7 milliards (+ 42%) en 2003. Des hausses ont été enregistrées dans toutes les zones géographiques et notamment sur le continent asiatique. A raison de 13,7 milliards de CHF, les afflux de fonds vers nos activités de gestion

de fortune en Europe ont été une nouvelle fois particulièrement fournis, profitant de la contribution vigoureuse du Royaume-Uni et de l'Allemagne.

La marge brute sur les actifs sous gestion est passée de 101 à 103 points de base en 2004, soit une hausse de 2 points, les revenus augmentant plus vite que la valeur moyenne des actifs. Dans l'ensemble, les revenus réguliers ont constitué 76 points de base de la marge en 2004, contre 71 points en 2003. Les revenus exceptionnels ont, quant à eux, représenté 27 points de base dans l'année sous revue, contre 30 points l'exercice précédent.

En Europe, les activités de gestion de fortune se sont fortement développées. Le revenu était de 437 millions de CHF, en hausse de 64% sur 2003, le portefeuille d'actifs s'étant étoffé. Le volume des actifs sous gestion a atteint le record de 82 milliards de CHF le 31 décembre 2004; il a pratiquement doublé par rapport aux 46 milliards de CHF enregistrés en 2003, grâce à l'afflux net d'argent frais et à l'intégration des acquisitions intervenues durant l'exercice.



Marcel Rohner
Chairman et CEO
Wealth Management
& Business Banking

Rapport du groupe d'affaires et des unités

<i>En mio. de CHF, sauf indication contraire</i>	Wealth Management		Business Banking Switzerland		Wealth Management & Business Banking	
	31.12.04	31.12.03	31.12.04	31.12.03	31.12.04	31.12.03
L'exercice clôturé au						
Total produit d'exploitation	7 693	6 793	5 038	5 120	12 731	11 913
Total charges d'exploitation	4 258	4 184	2 993	2 975	7 251	7 159
Résultat du groupe / de l'unité d'affaires avant impôts	3 435	2 609	2 045	2 145	5 480	4 754
Afflux d'argent frais (mrd de CHF)	42,3	29,7	2,6	2,5	44,9	32,2
Actifs investis (mrd de CHF)	778	701	140	136	918	837
Effectifs (en équivalent plein temps)	10 093	9 176	15 508	16 181	25 601	25 357

Business Banking Switzerland

Business Banking Switzerland a enregistré un résultat avant impôts de 2 045 millions de CHF, en recul de 5% par rapport au record de 2003. Ce chiffre a été atteint en dépit du tassement de 184 millions de CHF des revenus, imputable principalement au repli des revenus d'intérêts, ce qui démontre la rigueur de la gestion des coûts. La diminution des correctifs de valeur pour risques de crédit a reflété l'amélioration structurelle du portefeuille suisse de crédits ces dernières années.

Au cours de l'année 2004, 7 milliards de CHF d'actifs ont été transférés de l'unité Business Banking Switzerland à l'unité Wealth Management, signe qu'au cours du cycle de vie des

clients, leurs besoins se modifient considérablement et gagnent en complexité.

Le ratio charges/produit a été de 59,1%, soit 2,4 points de pourcentage au-dessus du ratio de 56,7% en 2003, ce qui atteste du recul des revenus d'intérêts dans un environnement marqué par de faibles taux d'intérêt. Le portefeuille de crédits de l'unité Business Banking Switzerland a accusé une baisse de 1 milliard de CHF d'un exercice à l'autre pour s'inscrire à 137 milliards de CHF au 31 décembre 2004. La hausse du volume des hypothèques pour particuliers a été gommée par la contraction de la demande de crédits de la part d'entreprises et par le nouveau fléchissement du portefeuille des recouvrements.

Faits & chiffres concernant Wealth Management

- Avec 778 milliards de CHF d'actifs investis à l'échelle internationale et une expérience de plus de 140 ans, UBS est le numéro un mondial de la gestion de fortune.
- Nous proposons à la clientèle aisée une gamme étendue de produits et services taillés sur mesure, dans le monde entier via notre réseau de bureaux et par le biais d'intermédiaires financiers.
- Nos 3 700 conseillers à la clientèle associent relations personnelles étroites et accès aux ressources de l'ensemble de l'établissement afin d'offrir une gamme complète de services de gestion de fortune – de la gestion d'actifs à la planification successorale en passant par le conseil en financement d'entreprises et l'art banking.
- Notre plate-forme de produits ouverte permet aux clients d'avoir accès à une vaste gamme de produits triés sur le volet, proposés par des prestataires tiers et venant compléter ceux d'UBS.

Faits & chiffres concernant Business Banking Switzerland

- UBS est le numéro un en Suisse de la banque de détail et des affaires avec la clientèle d'entreprises.
- Nous gérons quelque 3,5 millions de comptes de particuliers, entretenons environ 143 000 relations d'affaires avec des entreprises, y compris des investisseurs institutionnels, des collectivités de droit public et des fondations, ainsi que 3 000 établissements financiers dans le monde entier.
- Nous offrons une gamme complète de services bancaires et boursiers tant à la clientèle privée qu'aux entreprises.
- Le volume des actifs investis par la clientèle chez nous s'élève à 140 milliards de CHF. Forts d'un portefeuille de crédits totalisant 137 milliards de CHF, nous occupons des positions de leader sur le marché suisse du crédit et des hypothèques.
- Avec 1 249 distributeurs automatiques et 301 succursales ainsi qu'une gamme complète de services d'e-banking, nous disposons du réseau le plus dense du pays et devançons tous les autres concurrents nationaux.

Global Asset Management

Global Asset Management a affiché un résultat avant impôts de 544 millions de CHF pour l'ensemble de l'exercice 2004, contre 332 millions en 2003 (+ 64%). Cette progression est attribuable à une hausse du produit d'exploitation en raison d'un important afflux net d'argent frais, en hausse de 16%, d'une modification continue du mix d'actifs en faveur de produits à marge plus élevée et d'une reprise des marchés, ce qui a abouti à une augmentation des actifs et des produits. Cela n'a été compensé qu'en partie par la légère hausse des charges d'exploitation, principalement en raison de primes de résultat plus élevées, conséquence de la hausse des revenus. En 2004, le ratio charges/produit avant goodwill s'est élevé à 66,7%, en baisse de 5,4 points de pourcentage par rapport à l'exercice précédent.

Pour l'ensemble de 2004, dans le segment des institutionnels, l'afflux net d'argent frais a atteint 23,7 milliards de CHF, soit un quasi-doublement par rapport aux 12,7 milliards de CHF de 2003. Des entrées de fonds notables ont été enregistrées en faveur d'investissements quantitatifs et alterna-

tifs ainsi que des mandats Actions et Revenu fixe. La marge brute pour l'ensemble de l'exercice 2004 est ressortie à 32 points de base, dans le sillage du résultat de 2003.

L'activité Wholesale intermediary (activités sur fonds de placement avec des intermédiaires financiers) a accusé des reflux nets d'argent frais de 4,5 milliards de CHF contre 5,0 milliards de CHF en 2003. Des apports de 16,1 milliards de CHF vers les fonds actions, revenu fixe et de diversification des actifs ont plus que compensé le reflux de 20,6 milliards de CHF hors des fonds monétaires, capitaux qui sont allés s'investir pour l'essentiel chez UBS Bank USA. La marge brute était de 36 points de base en 2004, soit une hausse de 5 points d'un exercice à l'autre, ce qui témoigne du net redressement des commissions dans le Wholesale intermediary du fait de l'orientation continue vers des produits à marge plus élevée.

Les actifs investis dans le groupe d'affaires se montaient à 601 milliards de CHF au 31 décembre 2004, en hausse par rapport aux 574 milliards de CHF de fin 2003.



John A. Fraser
Chairman et CEO
Global Asset Management

Rapport du groupe d'affaires

<i>En mio. de CHF, sauf indication contraire</i>	L'exercice clôturé au	
	31.12.04	31.12.03
Total produit d'exploitation	2 022	1 737
Total charges d'exploitation	1 478	1 405
Résultat du groupe d'affaires avant impôts	544	332
Afflux d'argent frais – fonds institutionnels (mrd de CHF)	23,7	12,7
<i>dont: fonds monétaires – fonds institutionnels (mrd de CHF)</i>	(1,2)	(5,0)
Actifs investis – fonds institutionnels (mrd de CHF)	344	313
<i>dont: fonds monétaires – fonds institutionnels (mrd de CHF)</i>	17	14
Afflux d'argent frais – Wholesale Intermediary (mrd de CHF)	(4,5)	(5,0)
<i>dont: fonds monétaires – Wholesale Intermediary (mrd de CHF)</i>	(20,6)	(23,0)
Actifs investis – Wholesale Intermediary (mrd de CHF)	257	261
<i>dont: fonds monétaires – Wholesale Intermediary (mrd de CHF)</i>	64	87
Effectifs (en équivalent plein temps)	2 665	2 627

Faits & chiffres concernant Global Asset Management

- Nous entendons fournir à notre clientèle d'institutionnels et d'intermédiaires des performances de placement de premier ordre et offrir des solutions novatrices dans chaque catégorie d'actifs.
- Nous opérons dans 20 pays et comptons plus de 2600 collaborateurs. Les principaux bureaux sont situés à Londres, Chicago, New York, Tokyo et Zurich.
- L'activité de placement traditionnelle repose sur une analyse fondamentale rigoureuse qui cible les valeurs intrinsèques.
- L'activité de placement alternatif et quantitatif englobe plusieurs domaines spécialisés, notamment la gestion de hedge funds.
- Le segment Real Estate investit dans des immeubles aux Etats-Unis, au Royaume-Uni, en Europe continentale et au Japon, ainsi que dans des actions immobilières négociées dans le monde entier.
- Fund Services est une unité d'administration mondiale de fonds de placement fournissant des services à la clientèle, tant sur base interne qu'externe.

Investment Bank

Le résultat d'Investment Bank avant impôts s'est inscrit à 4540 millions de CHF pour l'exercice 2004, en hausse de 18% sur douze mois et à son plus haut depuis 2000, ce qui s'explique par une croissance des produits dans toutes nos unités d'affaires. Les charges se sont inscrites en hausse dans le sillage du développement des activités et en raison également de la constitution de provisions opérationnelles spécifiques.

Sur l'ensemble de l'année 2004, le ratio charges de personnel/produit d'exploitation s'est amélioré, passant de 52% à 51% en un an, ce qui s'explique par la mise en place du programme de recrutement stratégique dans l'investment banking et la hausse des produits.

Le produit d'exploitation a totalisé 15 977 millions de CHF en 2004, s'accroissant de 15% contre 13 936 millions l'exercice précédent, signe de la nette amélioration de tous les secteurs d'activité.

Les revenus du segment Actions ont gagné 21% sur douze mois. La croissance des revenus a été enregistrée dans tou-

tes les régions du monde, avec une mention particulière pour les Etats-Unis et l'Europe. De fortes hausses ont été affichées par les commissions issues du négoce sur le marché secondaire et par les revenus des opérations pour compte propre. Le prime brokerage a vu ses revenus s'envoler au lendemain de l'acquisition des activités de prime brokerage d'ABN AMRO aux Etats-Unis.

Les revenus des segments Revenu fixe, Taux et Change (FIRC) ont progressé de 6% sur un an. Le segment des Taux a affiché d'excellentes performances, en raison principalement des activités hypothécaires et du LIBOR. Le revenu fixe a été dopé par les activités dans les dérivés sur risque de crédit, les marchés émergents et le financement syndiqué international, ainsi que dans les changes et dans le domaine du *cash and collateral trading*. Ce bon résultat a été en partie neutralisé par la mauvaise performance des swaps de défaillance de crédit (CDS) servant à la couverture d'engagements existants.



John P. Costas
Chairman et CEO
Investment Bank

Rapport du groupe d'affaires

	L'exercice clôturé au	
<i>En mio. de CHF, sauf indication contraire</i>	31.12.04	31.12.03
Total produit d'exploitation	15 977	13 936
Total charges d'exploitation	11 437	10 081
Résultat du groupe d'affaires avant impôts	4 540	3 855
Effectifs (en équivalent plein temps)	16 568	15 277

Dans l'Investment Banking, les revenus se sont accrus de 12% sur douze mois. Si on exclut les fluctuations de change, les revenus ont gagné 32%, profitant de la reprise des opérations de Corporate finance. Il s'agit d'une année record pour nos activités de conseil dans le monde, l'Europe, les Etats-Unis et l'Asie connaissant une croissance à deux chiffres.

Le private equity a également apporté une contribution positive, avec des revenus de 257 millions de CHF en 2004, soit une nette amélioration par rapport à la perte de 77 millions de CHF en 2003, les conditions du marché permettant de procéder avec profit à des désinvestissements et de diminuer le niveau des correctifs de valeur.

La hausse des charges de personnel et des autres charges d'exploitation a entraîné un alourdissement de 13% des charges d'exploitation en 2004 à 11 437 millions de CHF, contre 10 081 millions l'année précédente. Les charges de personnel se sont accrues de 12% sur un an, en raison, d'une part, de la progression de la rémunération liée aux résultats, imputable à la hausse des revenus, et, d'autre part, de l'accroissement de la masse salariale due à l'augmentation de 8% de l'effectif. Les autres charges d'exploitation ont progressé de 22%, contre 2074 millions de CHF en 2003, du fait de l'accroissement des provisions opérationnelles, des frais professionnels et des dépenses informatiques.

Faits & chiffres concernant Investment Bank

- UBS est l'une des premières banques d'affaires et maisons de titres du monde; elle fournit une gamme complète de services à une clientèle internationale d'investisseurs institutionnels, d'entreprises, de gouvernements et d'intermédiaires financiers.
- Investment Bank, dont le siège est à Londres et New York, emploie plus de 16 000 personnes dans 31 pays. Ses activités sont gérées au plan mondial et structurées en quatre segments: Actions, Revenu fixe, Taux et Change, Banque d'affaires et Private Equity.
- Une action sur neuf dans le monde étant négociée par UBS, le segment actions joue un rôle de premier plan sur les marchés mondiaux primaires et secondaires des actions, des produits liés aux actions et des dérivés sur actions. UBS est membre de plus de 80 Bourses dans 31 pays et est représentée localement dans 40 villes du monde.
- Equity research fournit des évaluations indépendantes sur les perspectives d'environ 3020 sociétés dans la plupart des secteurs industriels, dans toutes les régions du monde, et effectue des analyses économiques, stratégiques, quantitatives et sur instruments dérivés.
- Avec plus de 2300 spécialistes à l'œuvre en Amérique du Nord, en Europe et dans la zone Asie-Pacifique, l'unité Revenu fixe, Taux et Change fournit une large gamme de produits et de solutions à une clientèle d'entreprises et d'institutionnels sur tous les grands marchés.
- En tant que banque d'affaires, nous fournissons des conseils et moyens d'exécution haut de gamme à une base de clientèle composée d'entreprises internationales; nos services incluent le conseil dans le cadre de fusions et acquisitions, les études stratégiques et les solutions de restructuration d'entreprises.

Wealth Management USA

Wealth Management USA a enregistré un bénéfice avant impôts de 179 millions de CHF pour l'exercice 2004, contre une perte de 5 millions en 2003. Le résultat 2003 comprenait un bénéfice avant impôts de 161 millions de CHF provenant de la vente de Correspondent Services Corporation (CSC) au deuxième trimestre 2003.

Hormis la plus-value de cession de CSC et avant les coûts d'acquisition (amortissement du goodwill, financement net du goodwill et paiements de fidélisation), le résultat opérationnel se monte à 762 millions de CHF en 2004, contre 664 millions en 2003. Libellé en dollars, ce résultat ressort en hausse de 24% par rapport à 2003. Il s'agit du meilleur résultat depuis le rachat de PaineWebber par UBS, du fait des revenus record issus des commissions régulières et de l'amélioration du produit des opérations d'intérêts, bénéficiant ainsi du premier exercice complet d'UBS Bank USA dont le portefeuille de crédits est passé de 4,5 milliards de CHF fin 2003 à 7,2 milliards de CHF au 31 décembre 2004.

Le ratio charges/produit avant coûts d'acquisition s'est élevé à 85,5% en 2004, contre 87,2% en 2003. L'amélioration de ce ratio traduit la rigueur de notre gestion des coûts ainsi que les excellentes performances de nos activités clés avec la clientèle privée.

Sur l'ensemble de l'exercice, l'afflux net d'argent frais a atteint 17,1 milliards de CHF, contre 21,1 milliards un an auparavant en raison d'une activité de collecte plus lente en début d'année et du fléchissement du dollar face au franc suisse.

La marge brute sur les actifs sous gestion a été de 79 points de base en 2004, contre 86 points l'année précédente. Avant coûts d'acquisition (coûts nets de refinancement), la marge brute sur les actifs sous gestion se montait à 81 points de base, contre 87 points en 2003. L'augmentation du volume moyen des actifs (+7%) a dépassé la progression des revenus (+1% hors vente de CSC), car les revenus des activités avec la clientèle privée ont été largement neutralisés par le recul de ceux du segment des Municipal securities.



Mark B. Sutton
Chairman et CEO
Wealth Management USA

Rapport du groupe d'affaires

En mio. de CHF, sauf indication contraire	L'exercice clôturé au	
	31.12.04	31.12.03
Total produit d'exploitation	5 093	5 182 ¹
Total charges d'exploitation	4 914	5 187
Résultat du groupe d'affaires avant impôts	179	(5)

Rapport du groupe d'affaires hors coûts d'acquisition et facteurs financiers exceptionnels

Total produit d'exploitation	5 093	5 021 ²
Addition: financement net du goodwill	180	231
Produit d'exploitation hors coûts d'acquisition	5 273	5 252
Total charges d'exploitation	4 914	5 187
Paiements de fidélisation	(99)	(263)
Amortissement du goodwill et d'autres immobilisations incorporelles	(304)	(336)
Produit d'exploitation hors coûts d'acquisition	4 511	4 588
Résultat du groupe d'affaires avant impôts et hors coûts d'acquisition	762	664

KPI et informations additionnelles

Afflux d'argent frais (mrd de CHF)	17,1	21,1
Intérêts et dividendes (mrd de CHF)	16,0	15,8
Actifs investis (mrd de CHF)	639	634
Effectifs (en équivalent plein temps)	17 388	17 435

¹ Comprend le facteur financier exceptionnel suivant: gain de 161 millions de CHF sur la vente de Correspondent Services Corporation. ² Hors le facteur financier exceptionnel suivant: gain de 161 millions de CHF sur la vente de Correspondent Services Corporation.

Faits & chiffres concernant Wealth Management USA

- Offrant un éventail complet de services de premier ordre dans le domaine de la gestion de fortune à une clientèle aisée et haut de gamme, notre ample réseau de distribution fait de nous l'un des premiers gérants de fortune des Etats-Unis.
- Nos plus de 7500 conseillers financiers répartis dans 366 bureaux gèrent 639 milliards de CHF d'actifs investis pour près de 2 millions de clients privés.
- L'approche du conseil est au cœur de la relation nouée entre les clients et leurs conseillers financiers. Conformément à cette démarche, chaque conseiller élabore un plan d'investissement répondant aux besoins et objectifs spécifiques de sa cliente ou de son client.
- Nous mobilisons constamment des ressources considérables en vue d'accroître le savoir-faire de nos conseillers financiers. Avec cet accent mis sur la formation, nos conseillers constituent un facteur clé du développement à long terme de relations d'affaires avec la clientèle mutuellement profitables.

Industrial holdings

Créé au troisième trimestre 2004, le segment Industrial holdings se compose actuellement de la part majoritaire que détient UBS dans Motor-Columbus, un holding financier dont le principal actif est constitué par une participation de 59,3% dans le Groupe Atel (Aar et Tessin SA d'Electricité). Sis à Olten, Suisse, Atel est un fournisseur européen d'énergie axé sur le négoce et le marketing d'électricité, la production domestique et internationale de courant, le transport d'électricité et les services énergétiques. Motor-Columbus contrôle également d'autres sociétés financières et immobilières

Au premier trimestre 2005, les investissements de private equity figurant actuellement dans Investment Bank seront publiés sous la rubrique Participations industrielles. Cela correspond à notre stratégie de redéploiement et de réduction de cette catégorie d'actifs, avec mise à profit de possibilités de désengagement régulières là où elles se présentent. La gestion courante du portefeuille continuera d'être assurée.

La consolidation de Motor-Columbus dans nos comptes au début du troisième trimestre 2004 a donné lieu à une rééva-

luation des actifs et dettes de cette société. Ils ne sont plus comparables à ceux antérieurs, publiés séparément dans les états financiers consolidés de Motor-Columbus. L'analyse comparative fournie ici repose sur des résultats 2003 pro forma non révisés.

Sur six mois, jusqu'au 31 décembre 2004, notre part au bénéfice net de Motor-Columbus s'est élevée à 45 millions de CHF.

Le produit d'exploitation total de 3667 millions de CHF, sur six mois jusqu'au 31 décembre 2004, était sensiblement supérieur à celui enregistré durant la même période un an auparavant. Cette amélioration est attribuable à la disponibilité pour la première fois de capacités de production en Europe méridionale. Durant la même période, les charges d'exploitation totales (3460 millions de CHF) ont augmenté moins rapidement que le produit d'exploitation. Cet écart est dû à un allègement des coûts d'achat d'énergie à des tiers, car la production interne de courant a pratiquement pu tourner à plein régime. Les coûts moindres des projets ont aussi permis de comprimer le niveau des dépenses.

Sources d'informations

Notre Revue de l'année est disponible en français, anglais, allemand, italien, espagnol et japonais. (n° SAP 80530F-0501).

Notre Handbook 2004/2005 comporte une description détaillée d'UBS, de notre stratégie, de notre organisation et de nos activités. Y figurent aussi notre gestion financière y compris les risques de crédit, de marché et opérationnels, notre approche de la gestion du capital et des renseignements sur notre gouvernement d'entreprise. Il est disponible en anglais et en allemand. (n° SAP 80532-0501).

Notre Financial Report 2004 contient une présentation des comptes annuels révisés de l'exercice 2004 assortie d'analyses détaillées. Il est disponible en anglais et en allemand. (n° SAP 80531-0501).

Nous publions des rapports financiers trimestriels («quarterly reports») détaillés et des analyses, y compris des commentaires sur la marche des affaires et les initiatives stratégiques clés. Ces rapports sont disponibles en anglais.

Le rapport de rémunération fournit des informations détaillées sur la rémunération des membres du Directoire du Groupe (GEB) et du Conseil d'administration (CA) d'UBS. Il est disponible en anglais et en allemand. (n° SAP 82307E-0501).

Ces informations sont également disponibles dans le chapitre Corporate Governance du Handbook 2004/2005.

Une brochure publiée en début d'année 2005 (*The making of UBS*) illustre toutes les fusions et acquisitions qui ont fait le Groupe UBS d'aujourd'hui. Elle contient également de brèves présentations historiques des banques à l'origine du groupe. (n° SAP 82252)

Comment commander un rapport

Chacun de ces rapports est disponible sur Internet à l'adresse www.ubs.com/investors. Ils peuvent aussi être commandés sous forme d'imprimé, en indiquant le numéro SAP et la langue désirée, lorsque cela est possible, à UBS SA, Centre d'information, case postale, CH-8098 Zurich, Suisse.

Site Internet pour les investisseurs

Le site Internet «Analysts & Investors» à l'adresse www.ubs.com/investors offre un large éventail d'informations sur UBS, notamment des informations financières (y compris les dossiers SEC), des informations sur l'entreprise, des graphiques et données sur l'évolution du cours de l'action, un calendrier des dates importantes, des informations sur le

dividende et des récentes présentations des membres de l'équipe dirigeante lors de conférences données à l'extérieur à l'intention des investisseurs. Ces informations figurant sur Internet sont fournies en anglais et en allemand, avec quelques rubriques aussi en français et en italien.

Formulaire 20-F et autres soumissions à la SEC

Nous fournissons des rapports périodiques et d'autres informations sur l'entreprise à l'US Securities and Exchange Commission (SEC), l'autorité de surveillance des opérations boursières aux Etats-Unis. Le formulaire 20-F, avec notre rapport de gestion conforme aux prescriptions de l'US Securities Exchange Act de 1934, en constitue l'élément principal.

Le formulaire 20-F se présente sous forme de document «portefeuille». La plupart des rubriques contiennent des références renvoyant au Handbook 2004/2005 ou à des parties du Financial Report 2004. En outre, ce formulaire comprend un petit nombre d'informations qui ne sont présentées nulle part ailleurs et qui sont surtout destinées aux lecteurs américains.

Vous pouvez consulter et copier tous les documents soumis à la SEC sur le site Internet www.sec.gov, ou dans la salle de documentation publique de la SEC située à 450 Fifth Street NW, Washington, DC, 20549. Veuillez appeler la SEC au numéro 1-800-SEC-0330 (aux Etats-Unis) ou au +1-202-942 8088 (depuis l'étranger) pour de plus amples informations sur le fonctionnement de la salle de documentation. Vous pouvez également consulter les rapports fournis à la SEC et d'autres informations au New York Stock Exchange, Inc., 20 Broad Street, New York, NY 10005. Ces renseignements additionnels figurent également sur le site Internet d'UBS (www.ubs.com/investors) et des copies des documents soumis à la SEC peuvent être obtenues auprès de l'équipe UBS Investor Relations (adresse à la page suivante).

Informations sur l'entreprise

Le nom légal et commercial de la société est UBS SA. La société est née le 29 juin 1998 de la fusion de l'Union de Banques Suisses (fondée en 1862) et de la Société de Banque Suisse (fondée en 1872).

UBS SA est enregistrée et domiciliée en Suisse. Elle est soumise au droit des sociétés anonymes et à la Loi fédérale sur les banques en sa qualité de société anonyme.

Les adresses de nos deux sièges principaux sont:

Bahnhofstrasse 45, CH-8098 Zurich, Suisse, téléphone +41-44-234 11 11; et Aeschenvorstadt 1, CH-4051 Bâle, Suisse, téléphone +41-61-288 20 20. Les actions d'UBS SA sont cotées à la Bourse suisse SWX (échanges via sa plate-forme de négoce virtuel), ainsi qu'aux Bourses de New York et Tokyo.

Contact

Standards téléphoniques

Pour toutes les questions d'ordre général.

Zurich	+41-44-234 1111
Londres	+44-20-7568 0000
New York	+1-212-821 3000
Hong Kong	+852-2971 8888

Investor Relations

Notre équipe Investor Relations assiste les investisseurs institutionnels et privés à partir de notre bureau à Zurich.

www.ubs.com/investors

Hotline	+41-44- 234 4100	UBS SA
Matthew Miller	+41-44-234 4360	Investor Relations
Patrick Zuppiger	+41-44-234 3614	Case postale
Caroline Ryton	+41-44-234 2281	CH-8098 Zurich, Suisse
Fax	+41-44-234 3415	sh-investorrelations@ubs.com

Media Relations

Notre équipe Media Relations assiste les médias et les journalistes dans le monde entier à partir de bureaux sis à Zurich, Londres, New York et Hong Kong.

www.ubs.com/media

Zurich	+41-44-234 8500	mediarelations@ubs.com
Londres	+44-20-7567 4714	ubs-media-relations@ubs.com
New York	+1-212-882 5687	mediarelations-ny@ubs.com
Hong Kong	+852-2971 8200	sh-mediarelations-ap@ubs.com

Shareholder Services

UBS Shareholder Services est responsable de l'enregistrement des actionnaires.

Hotline	+41-44-235 6202	UBS AG
Fax	+41-44-235 3154	Shareholder Services
		Case Postale
		CH-8098 Zurich, Suisse
		sh-shareholder-services@ubs.com

US Transfer Agent

Pour toute question relative aux Global Registered Shares aux Etats-Unis.

www.melloninvestor.com

Appels à partir des Etats-Unis	+1-866-541 9689	Mellon Investor Services
Appels de l'étranger	+1-201-329 8451	Overpeck Centre
Fax	+1-201-296 4801	85 Challenger Road
		Ridgefield Park, NJ 07660, USA
		sh-relations@melloninvestor.com

Cautionary statement regarding forward-looking statements | This communication contains statements that constitute "forward-looking statements", including, but not limited to, statements relating to the implementation of strategic initiatives, such as the European wealth management business, and other statements relating to our future business development and economic performance. While these forward-looking statements represent our judgments and future expectations concerning the development of our business, a number of risks, uncertainties and other important factors could cause actual developments and results to differ materially from our expectations. These factors include, but are not limited to, (1) general market, macro-economic, governmental and regulatory trends, (2) movements in local and international securities markets, currency exchange rates and interest rates, (3) competitive pressures, (4) technological developments, (5) changes in the financial position or creditworthiness of our customers, obligors and counterparties and developments in the markets in which they operate, (6) legislative developments, (7) management changes and changes to our Business Group structure and (8) other key factors that we have indicated could adversely affect our business and financial performance which are contained in other parts of this document and in our past and future filings and reports, including those filed with the SEC. More detailed information about those factors is set forth elsewhere in this document and in documents furnished by UBS and filings made by UBS with the SEC, including UBS's Annual Report on Form 20-F for the year ended 31 December 2004. UBS is not under any obligation to (and expressly disclaims any such obligations to) update or alter its forward-looking statements whether as a result of new information, future events, or otherwise.

Imprint | Publisher/Copyright: UBS AG, Switzerland | Languages: English, German, French, Italian, Spanish | SAP-No. 80530F-0501



UBS SA
Case postale, CH-8098 Zurich
Case postale, CH-4002 Bâle

www.ubs.com